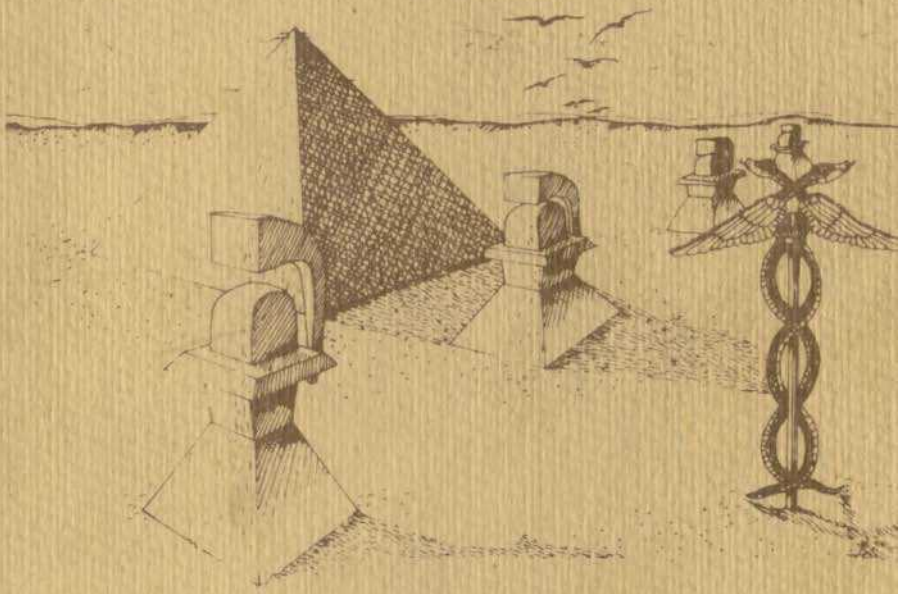
J. BERSEZ & A. MASSON

INITIATION AUX ONDES DE FORME

La Médecine d'Asklepios

Nouvelle Édition complètement revue
et augmentée.



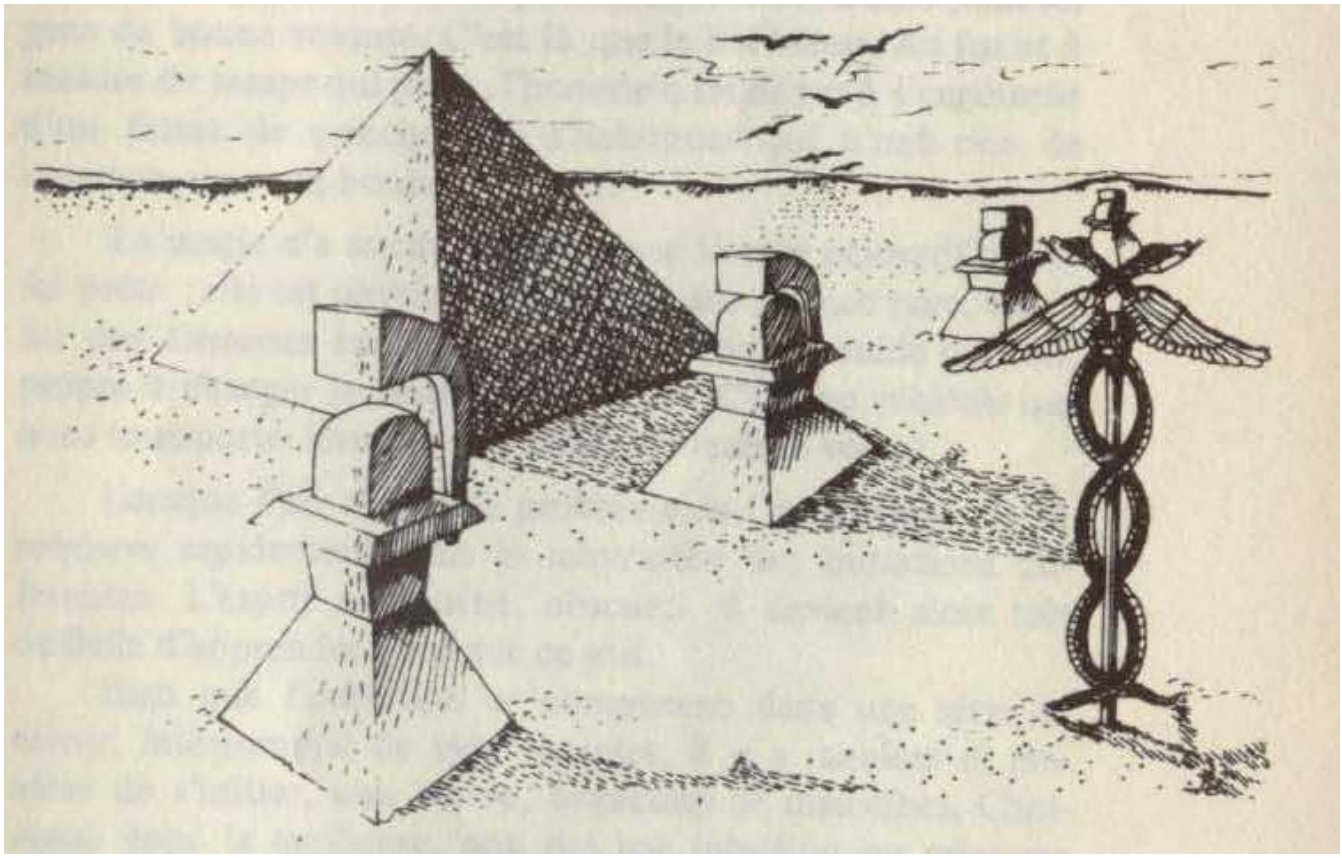
Radionique des Ondes de Forme
Symbolisme et secrets de l'Antiquité
transmissions à distance
Magnétisme, Médecine, Magie

EDITIONS JACQUES BERSEZ

J. BERSEZ & A. MASSON

INITIATION AUX ONDES DE FORME
La Médecine d'Asklepios

Nouvelle Édition complètement revue et augmentée.



Radionique des Ondes de Forme Symbolisme et secrets de l'Antiquité transmissions a distance Magnétisme, Médecine, Magie

EDITIONS JACQUES BERSEZ

INTRODUCTION AUX ONDES DE FORME

Faire de la magie, ce n'est pas tellement sorcier. Les très initiés en ce domaine sont ceux qui l'ont abordé avec l'esprit d'un enfant, c'est a dire en toute et pure simplicité. Drôle est de constater que cette méthode limpide, liée a un raisonnement simpliste, devient rapidement occulte, même pour les gens de bonne volonté. C'est la que le bât blesse. Au fur et a mesure du temps qui passe, l'homme a tendance a s'engourdir d'un fatras de principes et d'habitudes qui n'ont rien de commun avec son bonheur.

La magie n'a aucun rapport avec le côté péjoratif qu'on lui prête ; elle est physique, naturelle, une science pure, basée sur des éléments existants, qui est, qu'on le veuille ou non, propre a changer le cours de notre vie. C'est un véhicule qui nous transporte. Essayons au moins de tenir le volant.

Lorsque l'on aborde le problème de l'occultisme, on se retrouve rapidement dans le labyrinthe des initiations différentes. L'esprit embourbé, obscurci, il devient alors très difficile d'apprendre quoi que ce soit.

Bien que l'initiation se comprenne dans une série de savoir, interrompue de vide complet, il y a manière et manière de s'initier, une bonne, beaucoup de mauvaises. Choisissez donc la meilleure, non pas par intuition ou relations mais par logique naturelle primaire.

Ce traité n'est pas une formule initiatique ni même un exemple d'érudition, mais il contient un petit quelque chose propre a s'expanser dans un domaine sans limites. Il vous donne la possibilité de concrétiser vos connaissances ; il est beaucoup plus que la maquette de l'inventeur.

Mais avant de faire les premiers pas, sortez de la gangue matérialiste, abordez le sujet comme l'enfant qui se réveille et qui sourit, émerveillé par un rayon de soleil.

LES THEORIES de LAKHOWSKY
Pour Comprendre l'efficacité des Ondes de Forme

La connaissance de la structure de l'atome est une conquête qui date a peine d'une trentaine d'années : Cet atome n'est pas l'expression ultime et indivisible de la matière, mais un ensemble fort complexe de particules constituées par de l'électricité en mouvement giratoire, de l'électricité négative, des « électrons » au nombre de un ou de plusieurs, suivant les caractéristiques des éléments auxquels ils appartiennent, qui tournent, a la manière des planètes, dans des orbites bien définies, autour d'un noyau chargé d'électricité positive dénommé « proton ». L'hydrogène, le plus simple des éléments ne possède qu'un seul électron, tandis que l'uranium, qui est le plus complexe, en compte 92.

Ces électrons sont tous égaux entre eux ; si nous étions capables d'en ajouter ou d'en enlever un ou plusieurs a l'intérier de l'édifice atomique, nous pourrions réussir la transmutation des métaux. Si, maintenant, le rêve des alchimistes n'a pas encore été réalisé pour l'homme, la nature, par contre, transforme les éléments. Le radium dont la découverte et l'étude sont liées au nom désormais illustre d'un savant français, Pierre Curie, se transforme en d'autres éléments pour devenir finalement du plomb. D'un corps, dont un gramme coûte aujourd'hui plusieurs millions de francs, il ne reste plus, au bout d'un temps considérable, qu'un corps vil, tel que le plomb. Et c'est d'après ces transformations des corps radioactifs que l'on a, aujourd'hui, calculé l'âge de la terre. De fait, on admet que notre planète doit exister depuis 1. 200. 000. 000. d'années, âge qui, toujours d'après les chimistes, atteindrait peut-être 8 milliard d'années.

Toutes ces études ont prouvé que la substance primordiale de l'univers est l'hydrogène ; avec cette donnée fondamentale, il est possible de reconstituer la génération de la chaleur et de la lumière, car un rayon de lumière ou une flamme ne sont pas autre chose que des mouvements incessants d'électrons qui se déplacent d'une orbite a l'autre avec perte d'énergie.

Ce qui permet aux atomes de se disloquer, c'est surtout la chaleur ; selon les calculs les plus récents, le soleil aurait a sa surface une température de 6. 000 degrés centigrades, température qui atteindrait 40 millions de degrés dans le noyau.

On comprend ainsi quelles énormes modifications peuvent se produire au sein de l'édifice atomique avec dispersion naturelle d'énergie ; pour le soleil, on a calculé que, par suite de la dégradation de l'énergie, sa masse s'est réduite d'un quinze millième au cours des milliards d'années de son existence.

C'est le mérite d'Albert Millikan, directeur de l'Institut Californien de Technologie et illustre physicien titulaire du Prix Nobel, d'avoir repris les expériences de Kohloster et de Bowen a la tête d'une expédition scientifique sur le Mont Withney dans la Sierra Nevada, le plus haut sommet des Etat-Unis avec ses 4.540 mètres. Il installa sur les rives du lac Muir, a 1.000 mètres d'altitude, un laboratoire de physique. A l'aide d'appareils fort sensibles introduits dans ce lac, il constata qu'a une profondeur de 21 mètres l'influence de ce radiations encore peu connues, ne se faisait pas sentir. D'autre part, au moyen de ballons munis d'électromètres spéciaux, il peut explorer l'atmosphère jusqu'a 15. 000 mètres de hauteur, constatant que ces radiations allaient en augmentant en même temps que l'altitude. Il finit donc par conclure que ces radiations, auxquelles il donna le nom de « cosmiques », et que certains appellent, « ultra-X » ou astrales, proviennent de l'extérieur de l'atmosphère, c'est- a-dire des expaces interstellaires et qu'elles présentent deux directions de relations maxima, l'une vers la Voie Lactée, l'autres vers la constellation d'Hercule. Milikan démontra, ou outre que les rayons cosmique sont de la même nature que les autres radiations connues. C'est-a-dire que les radiations électriques (découvertes par Hertz et appliquées d'une façon géniale par Marconi et nombre d'autres savants aux transmissions sans fil), que les radiations infra-rouges ultraviolettes, les

rayons X d'Holweck et de Rœntgen, et enfin les rayons « gamma » des substances radioactives.

Les rayons cosmiques possèdent la même vitesse que ces radiations, c'est-a-dire 300.000 km : seconde, mais ils ont une longueur d'onde extrêmement petite, 0,002 angstrom environ, l'angström étant la dix-millionieme partie du millimètre.

Une fréquence aussi énorme par unité de temps (30 quintillions de vibrations par seconde, c'est-a-dire une fréquence exprimée par un 3 suivi de 22 zéros) donne a ces radiations une pénétration extraordinaire.

La découverte de Milikan parut n'avoir d'autre but que la démonstration des transformations grandioses qui se produisent dans l'univers et donnent naissance a ces radiations, mais il ne sembla pas que la connaissance de ces tranformations pouvait avoir d'autre utilité.

Un physicien et biologiste français, Georges Lakhovsky, a, depuis plus de cinq ans, orienté ses études de façon à pouvoir déchirer le voile qui cache a nos connaissances les relations entre les radiations cosmiques et les phénomènes vitaux. De fait, il est possible que ces ondes, en raison de leur énorme pénétration, envahissant entièrement le milieu dans lequel nous vivons, nous et tous les composés du règne animal et végétal et que, par suite, elles bombardent, en quelque sorte, nos tissus d'une façon continuelle ; pourquoi alors n'auraient-elles aucune relation avec les phénomènes de la vie ?

Une série de faits exposés par M. Lakhovsky même dans son premier livre « L'Origine de la Vie » et dans ses autres ouvrages successifs, ainsi que dans de nombreuses communications a l'Académie des Sciences, qui parurent dans les

##

Mais cette théorie ne reste pas une pure connaissance biologique ; M. Lakhovsky en tire bien d'autres conséquences. Réunissant les données de la physique et celles de l'histologie, il donne à la cellule, c'est-a-dire l'élément constitutif des tissus animaux et végétaux, une signification entièrement nouvelle. Une cellule est constituée schématiquement par le protoplasme entouré par la membrane cellulaire. Dans le protoplasme est plongé le noyau constitué par un filament tubulaire contenant le liquide conducteur enveloppé dans une substance chromatique isolante. Cette cellule peut donc être considérée comme un circuit oscillant microscopique doué d'une longueur d'onde déterminée fort courte. De fait, le noyau rappelle de fort prés le circuit oscillant de Hertz, car c'est un véritable circuit électrique doué de self-induction et de capacité, et, par suite, susceptible d'osciller et de résonner à une fréquence très élevée. La bobine d'induction est constituée par la spire que présente le filament du noyau, le condensateur est formé par la capacité entre les deux extrémités du filament lui-même.

De ces prémices, M. Lakhovsky déduit ses théories, a savoir que la vie est constituée par des oscillations de cellules, et, par conséquent, qu'elle n'ait de la radiation et qu'elle continue à être liée à la radiation. L'harmonie des vibrations cellulaires assure des fonctions vitales normales : le déséquilibre de ces vibrations, pour des causes externes ou internes, crée les états morbides. De cette façon, M. Lakhovsky explique les maladies telles que la goutte, le diabète, l'obésité et explique l'action des microbes pathogène ; ceux-ci, constitués également par une seule cellule émettrice et tennue en contact avec les tissus de l'organisme ou ils logent, provoquent ce qu'il appelle avec raison la « guerre des radiations » avec les tissus sains. Et c'est ainsi qu'il explique la fièvre, phénomène si fréquent au cours des maladies, mais encore enveloppé de mystère, dans sa genèse, malgré les nombreuses théories énoncées ; on sait que le courant qui traverse un conducteur développe de la chaleur en raison de la résistance qu'il rencontre ; la cellule étant constituée comme nous venons de la voir, ce phénomène se produit aussi dans notre corps, en raison de la résistance opposée par le filament du noyau, et pour ce motif, quand cette résistance varie par suite de causes morbides, il se produit des variations de température dans l'organisme, ce qui donne lieu a la fièvre et a l'hypothermie. Les grandes élévations de température au delà de 40° et 41° C produisent une diminution de l'isolement du filament du noyau, par suite d'une fusion de ses éléments. Cet isolement étant détruit, il n'est plus possible a la cellule d'osciller ; c'est ce qui provoque la mort.

De cette façon peut s'expliquer la cure actuelle de la paralysie progressive qui consiste à provoquer chez le patient une infection de malaria et, par conséquent, a susciter chez lui des accès de fièvre. Du recte, Hippocrate conseillait d'envoyer dans un marais les gens atteints de maladies mentales, et les médecins de Louis XI appliquèrent la même méthode a leur roi atteint d'épilepsie.

M. Lakhovsky a pu constater, dans des recherches effectuées avec MM. Bersredka et Cesari, a l'Institut Pasteur de Paris, qu'un circuit oscillant introduit dans de l'eau contenant des germes en détermine la stérilisation.

Il est hors de doute que certains phénomènes vitaux, au moins dans l'état actuel de nos connaissances, ne peuvent être appliquées qu'en admettant les théories de M. Lakhovsky on connaît en effet, la relation qui existe entre les tâches solaires et certains autres phénomènes astronomiques, d'une part, et certaines manifestations de l'activité biologique, d'autre part. Les tâches solaires sont dues à des volcans énormes dont les cratères peuvent mesurer jusqu'a des centaines de milliers de kilomètres, c'est-a-dire plusieurs fois le diamètre de la terre ; cette activité volcanique du soleil a pour conséquence une suproduction de ces ondes cosmiques dont nous avons parlé tout d'abord. Or, on sait que l'augmentation des tâches solaires correspond a une certaine recrudescence de cataclysmes.

Mais non seulement aux tâches solaires correspondent des allures toutes spéciales des phénomènes astronomiques, mais encore on a pu noter une corrélation étroite entre ces tâches et de nombreux phénomènes biologiques.

Une récente étude présentée a l'Académie de Médecine de Paris par Vallot, Sardou et Faure, utilisant les données fournies par l'Observatoire astronomique du Mont Blanc et par la station météorologique de Nice, faisant remarquer qu'une augmentation des perturbations magnétiques et des maladies coïncidait avec le passage au méridien d'une tâche solaire importante. M. Faure ajoute, en outre, qu'a ces moments spéciaux correspond une notable perturbation du service téléphonique automatique. Ces auteurs ont constaté, durant 267 jours d'observations, au moins vingt et un cas de mort subites a Nice. Ils admettent, eux aussi, d'une façon indubitable, l'influence des radiations cosmiques sur les etres vivants.

Ayant admis ces relations entre les radiations et les maladies M. Lakhovsky affronte le problème du cancer. C'est certainement la maladie qui assaille le plus l'humanité. Contre cette maladie, rien n'a encore été fait dans un but préventif, et, tandis que les maladies contagieuses tendent à diminuer de plus en plus a tel point que certaines comme la peste et le choléra peuvent être considérées pratiquement comme disparues d'Europe et d'autres pays plus civilisés, tandis que la lutte contre la tuberculose est en train d'accomplir des prodiges, on a obtenue bien peu de résultats, malgré les plus grands efforts, contre le cancer, maladie qui s'attaque à toutes les classes de la société, aussi bien au trône royal qu'a l'humble chaumière.

Les statistiques qui, depuis plusieurs années, sont recueillies avec grand soin, par le bureau spécial de la Société des Nations, donnent des chiffres vraiment impressionnants et d'ou l'on déduit que les états morbides et, par suite, les cas de mort, au lieu de diminuer vont en augmentant. Cela dépend peut-être de plus grand nombre d'affections cancéreuses diagnostiquées et qui, autrefois, étaient attribuées à d'autres maladies.

La dernière statistique parue a démontré qu'en 1925, au moins 22.724 personnes sont mortes en Italie a la suite de tumeurs malignes, soit une proportion de 87,2 pour 100.000 habitants.

En Angleterre, de fait, en 1927, la proportion s'est élevée à 138,6 pour 100.000 habitants ; elle a atteint 101,5 en Allemagne, 100 en Russie et en Suède, 108 cm en Finlande. 11 en Norvège, 135 au Danemark.

En outre, il est fort important de noter, comme les statistiques le démontrent, une augmentation de la terrible maladie. A Philadelphie, par exemple, la mortalité est passée de 60 pour 100.000 habitants en 1900, a 115 pour 100.000 En 1926, en Allemagne, elle est passée de 84 a 101,5.

Ces chiffres donnent une idée de l'importance sociale et économique du problème du cancer et de son développement.

Eh bien, une des plus grandes causes de l'impuissance de la médecine contre ce fléau réside dans l'incertitude de nos connaissances sur les causes qui déterminent les tumeurs. Très nombreuses, en effet, ont été et sont encore les théories relatives à ces affections, mais aucune d'elles n'est exempte de ces critiques qui en démontrent l'insuffisance.

M. Lakhovsky, en partant de ce qui a été précédemment relaté, expose sa théorie sur l'étiologie du cancer. Il rapelle comment, depuis longtemps, on a signalé certaines régions ou cette maladie est fort répandue ; Haviland affirme que la Tamise et ses affluents traversent de vastes terrains de cancers. De même, de nombreuses observations ont montré l'existence de véritables terrains carcinogenes (c'est-a-dire engendrant le cancer) ; ces terrains étant limités à des espaces restreints, il est possible d'en analyser la structure géologique.

M. Lakhovsky a recherché quel était le développement du cancer a Paris et, en même temps, il a étudié la structure géologique du terrain. Eh bien, il arrive à démontrer que la ou le terrain est constitué par des argiles plastiques et par des marnes, la densité des cancers est plus grande, mais qu'elle est plus faible sur les terrains calcaires et sur les sables. Ces données se vérifient dans les diverses villes françaises, anglaises, suisses et italiennes. La proportion la plus forte est celle observée a Nancy avec 1,95 de cas pour mille habitants la le terrain est formé d'argiles, de marnes et de minerais de fer ; la plus faible est celle de Genève avec 0,5 pour mille habitants sur un terrain constitué par des sables et graviers.

Pour expliquer tous ces faits, M. Lakhovsky rappelle les connaissances modernes sur la propagation des ondes électromagnétiques ; on sait, en effet, que la pénétration de ces ondes est inversement proportionnelle a la racine carrée de leur pulsation multipliée par la conductibilité du sol. Pour cette raison, les variations de pénétration se font beaucoup plus sentir pour les rayons a courte longueur d'onde, et cette pénétration est d'autant plus grande que la conductibilité du terrain est plus faible. Comme les terrains les plus perméables aux ondes sont ceux constitués par des sables et par le calcaire grossier, ces terrains ne donneront pas de réaction appréciable sur le champ cosmique ; au contraire, les terrains conducteurs imperméables aux ondes, c'est-a-dire ceux constitués par des aigiles, des dépôts carbonifères et des minerais de fer donnent des courants intenses par suite des réflexions et des diffusions que se forment à la surface du sol et qui provoquent un nouveau champ de radiations interférentes. Ces terrains seront ceux qui provoqueront l'apparition des tumeurs chez les habitants qui vivent a leur surface. L'eau étant isolante, si elle est privée de sels (ce qui est le cas lorsqu'elle arrive ou lorsqu'elle séjourne sur des terrains sablonneux comme a Genève), ou très bonne conductrice si elle est riche en sels (comme c'est le cas a Nancy), peut être cause d'une densité faible ou forte du cancer.

M. Lakhovsky a recueilli une très riche moisson de données a ce sujet, et il a également démontré que la ou l'on boit de l'eau qui jaillit sur place, le cancer est assez rare, tandis que le contraire se produit pour les populations qui emploient de l'eau provenant de sources lointaines. Cela expliquerait aussi la plus grande efficacité des cures d'eaux minérales faites sur place, vis-à-vis de celles faites en buvant l'eau a distance.

M. Lakhovsky affirme que tous les etres vivants sont assimilables a des circuits oscillants a très hautes fréquences, car ils sont constitués par des cellules qui forment, a leur tour, des oscillateurs élémentaires, et, après avoir mis en évidence les rapports entre ces cellules et les radiations cosmiques qui déterminent les conditions de la vie et de la mort, il a cherché à voir si ses hypothèses, transportées du domaine de la théorie a celle de la pratique trouveraient une confirmation dans les faits.

Dans ce but, il a pensé faire usage de circuits oscillants ; ceux-ci sont constitués par une spire de fil métallique isolé, placé autour du sujet a traiter.

Pour l'homme et les animaux, ces circuits peuvent être réalisés sous forme de ceintures, de colliers et de bracelets.

En outre, M. Lakhovsky a construit un appareil fixé a un lit et appelé par lui, pour cette raison, « lit-radio-cellulo-oscillateur », appareil a deux lampes triodes placées symétriquement et alimentées par du courant alternatif aussi bien pour la tension de plaque que pour le chauffage des filaments. Les deux grilles sont au filament. L'accouplement est rendu variable grâce à la rotation de l'une des spires. Les ondes produites s'étendent sur la gamme de deux a dix mètres. Un tel oscillateur doit plutôt être considéré comme un appareil de mesure et de comparaison, car le circuit oscillant formé d'une seule spire ouverte suffit à jouer le rôle de régularisateur des ondes cosmiques.

Nous avons déjà vu comment un oscillateur placé dans de l'eau contenant des germes suffisait à en obtenir la stérilisation.

M. Lakhovsky a fait de nombreuses expériences sur le monde végétal. On sait que de nombreuses plantes sont sujettes au cancer provoqué par le Bacterium tumefaciens. Un certain nombre de géraniums, de Pélargonium zonatum très sujet a cette maladie, inoculé avec ces germes, furent entourés une fois ce cancer développé, par l'un des circuits oscillants décrits plus haut, tandis que les autres plantes servaient de témoins. Environ deux mois après le début des expériences, celle qui était entourée du circuit oscillant continua à croître car le cancer avait entièrement disparu (il s'était nécrosé) tandis que les trois autres plantes étaient mortes ou près de mourrir.

Voici un autre exemple d'expérience réalisée par M. Lakhovsky. Un géranium traité par l'oscillateur a, depuis trois ans, poussé d'une façon exubérante, beaucoup plus qu'il n'aurait poussé normalement : il a, en effet, atteint 1 m, 40 de haut. Ces expériences, présentées a l'Académie des Sciences de Paris, par l'illustre d'Arsonval, le doyen des électrologues vivants, ont été confirmées en France et en Amérique. En Italie, le Professeur Rivera, un de mes amis, directeur de la chaire de Pathologie Végétale de

l'Institut Royal Supérieur Agraire de Pérouse, et qui a, d'une façon toute spéciale, étudié le problème du cancer dans les plantes, non seulement a confirmé les résultats de Lakhovsky, mais a encore observé que les plantes témoins, si on les laisse au voisinage des géraniums munis de circuits oscillants, meurent plus rapidement que les plantes laissées a une certaine distance.

Au mois de février de cette année, on a présenté a l'Académie Royale des Lincei, et reproduit ensuite au Congres de Chimie, une note des docteurs Mezzadroli et Vareton de l'Institut de Bactériologie industrielle de Bologne qui ont constaté que le pouvoir germinatif des semences de froment, lorsque ces semences sont influencées par les circuits oscillants Lakhovsky, augmente dans la proportion de 25 a 50 pour 100.

M. Lakhovsky est passé du domaine de l'expérience a celui des applications cliniques ; ayant expérimenté dans divers hôpitaux de Paris, il a appliqué ses circuits sur beaucoup de malades atteints, non seulement du cancer, mais encore de maladies diverses, et, notamment, de maladies nerveuses et obtenu des résultats qui concordent avec ceux que j'ai obtenus moi-même et dont je parlerai plus loin, car ils sont de la plus haute importance.

Je m'occupe de cette question depuis plus de deux ans. J'y ai été amené par un homme d'une grande culture scientifique, le comte Guido Palagi del Palagio, qui, avec sa fine clairvoyance de gentilhomme toscan, se pénétra complètement de cette question et obtint de M. Lakhovsky les circuits et les conseils nécessaires a leurs applications. Que le comte Palagi me permette de lui adresser ici mes remerciements les plus vifs.

M. Lakhovsky voulut, en outre, faire don a l'hôpital San Spitiyo, de Rome, a cette antique institution médicale qui fut témoin de la gloire de ceux qui, du sixième siècle au dix-neuvième siècle, illustrèrent la médecine italienne, d'un lit-radio-cellulo-oscillateur. Dans cet hôpital ou depuis plusieurs années, j'ai l'honneur de diriger le laboratoire de radiologie, j'ai pu, dans la sérénité que provoquent les recherches ardues et les études austères, et avec l'aide de mes collègues, appliquer à de nombreux malades les théories de Lakhovsky.

J'ai traité divers cas de cancers et d'autres tumeurs malignes, des affections telles que la goutte, le diabète et la polysarcie (obésité) et les maladies du sang. J'ai exclu les maladies du systèmes nerveux qui, en raison de leurs origines plutôt fonctionnelles qu'organiques, ne se pretent pas toujours a une estimation impartiale des résultats (autosuggestion). Nous avons connu, ces derniers temps, la vive polémique déchafnée autour d'une nouvelle méthode de cure qui, en raison de son absence de fondements scientifiques, et pour le fait d'avoir trouvé les soi-disant cas de guérison uniquement dans les maladies du système nerveux, a été l'objet, non seulement de critiques, mais d'un véritable scepticisme (que je crois justifié) de la part du monde médical.

Eh bien ! quels résultats ai-je obtenus ? Je n'oserais certes pas formuler des conclusions définitives, car avant d'émettre un jugement, il faut avoir soigné et observé méthodiquement des milliers de malades, aussi je me limiterai à exposer objectivement

ce que j'ai pu constater et ce que j'ai communiqué à la séance de novembre passé a l'Académie Lancisiana de Rome. Les cas auxquels fut appliqué le circuit oscillant ou le lit-radio-oscillateur atteignent le nombre de 300 environ. Dans certains de ces cas, il n'a pas été possible d'obtenir des indications sur l'action des méthodes employées. J'ai pu suivre 24 malades atteints du cancer ou d'autres tumeurs malignes ; je dois dire, tout d'abord, que, pour presque tous, il s'agissait de malades ayant dépassé, non seulement le stade de l'intervention chirurgicale, mais celui des rayons Rontgen ou du traitement par le radium et que beaucoup se trouvaient déjà dans un état de diffusion générale avec cachexie. D'une façon presque constante, j'ai pu constater une atténuation et même la disparition des douleurs qui, souvent sous cette forme, sont véritablement déchirantes de même que très souvent, j'ai noté une atténuation de l'aspect des ulcérations et des conditions hématologiques. Deux cas, l'un de sarcome avec récidive, l'autre d'épithéliome au sein, furent effectivement guéris ; ces cas avait été diagnostiqués grâce à des examens histologiques préalables. Sur six malades atteints de cancer, et opérés, traités selon la méthode Lakhovsky, on n'a eu à enregistrer qu'une seule rechute.

J'ai traité divers cas de diabète, la ou j'ai pu le faire, sans modifier le régime ou les traitements par les médicaments, et j'ai obtenu une très notable diminution de la teneur en sucre observée dans la recherche de la glycémie et de la glycosurie.

De même, divers malades présentant des symptômes d'urémie ressentirent une forte atténuation de leurs douleurs et des autres symptômes et, dans un cas de polysarcie (malade pesant 120 kilos) on peut noter la disparition de la dyspnée et des douleurs. Je ne dirai rien par parti pris, de ce qui a été observé dans certaines maladies du système nerveux.

Il est hors de doute qu'une action du circuit se fait sentir immédiatement ; presque toujours, on note une légere élévation de la température du malade après l'application du circuit et parfois une sensation de pesanteur a la tête ce sont les seuls troubles observés.

Toute une moisson de faits cliniques peut donc être récoltée grâce aux théories de Lakhovsky, théories, qui, peut-être pourront jeter une vive lumière, non seulement sur tant de faits obscurs pour le médecin, mais aussi sur tant de mystères de notre domaine psychologique. De fait, Cazzamalli, le génial chercheur en matière de biophysique cérébrale, rappelait la découverte des ondes émises par le cerveau humain, au cours de phénomènes télépsychiques et évoquait, en songeant aux théories de M. Lakhovsky, les paroles d'un grand psychiâtre italien, Mosselli, qui, depuis 1908, admettait d'une façon indusbitable, sans pouvoir toutefois les mettre en évidence, l'existence des rayons bioneuriques et biopsychiques. être, pourra-t-on expliquer certains phénomènes de spiritisme comme la télépathie et la prémonition. On pourra ainsi, selon une phrase lapidaire d'un grand neurologue, Giovanni Mingazzini, réduire les phénomène métaphysiques avec une admirable simplicité, a de simples phénomènes soumis aux lois de la physique.

M. Lakhovsky admet encore qu'avec sa théorie, on peut expliquer le problème insondable de l'hérédité ; d'ailleurs Herwing a affirmé que la substance héréditaire était constituée par le noyau cellulaire ; dans toutes ses manifestations, la vie s'identifie avec les phénomènes liés à l'oscillation cellulaire, et pour cette raison, Lakhovsky condense sa pensée dans ce triple principe :

« La vie naît de la radiation.
Est entretenue par fa radiation,
Est supprimée par tout déséquilibre oscillatoire. »

Guillaume Marconi, répondant à Benito Mussolini qui créait le Conseil National des Recherches, disait : « que ces recherches doivent avoir pour but de retirer des forces visibles ou invisibles de la nature de nouveaux avantages pour le plus grand bien de l'humanité. Ce but est atteint par la recherche scientifique qui conduit au progrès, et quelquefois, par la découverte ou par l'invention qui provoquent la recherche scientifique ».

L'œuvre de Lakhovsky, dans le champ de la physique, de la biologie et de la médecine, fait jaillir véritablement des forces vitales ou cachées de la nature, des nouveaux avantages pour l'humanité et particulièrement pour vaincre ces souffrances humaines, que l'ouvre de la science et de la pitié des hommes s'efforcent éperduement de diminuer et de soulager.

Note du Professeur Sordello ATTILJ de Rome. Extraits des « Quaderni Radiologici » Numéro 3, Belluno, mai juin 1930.

Cet article, qui commente et résume explicitement la théorie et l'Oeuvre générale de G.L. devait faire partie de nos références.

S'il met en évidence le rôle des ondes cosmiques dont l'action est universelle, il incite, par la même occasion, tous les chercheurs a pousser leurs investigations sur le rôle des vibrations électromagnétiques. En effet, si les ondes ultra courtes jouent un rôle dans la vie. pourquoi éviterions nous de nous attarder sur les ondes plus longues, sur des fréquences moins élevées, voir même les infrasons.

Très importante aussi est l'incitation a l'étude du sol. GL. qui a développé ce sujet principalement dans son ouvrage « La Terre et Nous » montre tout l'intérêt qu'on doit porter au sous-sol et aux configurations géologiques. Certains radiesthésistes ont parlé de maisons-a-cancer ; GL, lui parle de villes !

Les vibrations n'étant qu'un déplacement de particules selon des lois bien déterminées, ne sont plus considérées aujourd'hui comme un phénomène étrange mais comme une réalité de la physique celle qui utilise des termes plus précis comme « forme », « mouvement », etc... D'autre part la géologie est une science formelle ou la matière est en place et, la, il est question aussi de forme, de mouvement. Quant aux circuits oscillants - le plus simple du genre étant celui de Hertz - il est encore question de forme, de masse, de rapport.

Comme quoi, pour nous qui essayons de réaliser quelque chose de tangible dans le domaine des ondes de forme, les travaux de G.L. sont plus qu'intéressants, méritent qu'on s'y attarde et gagnent à être connus. Plus d'un demi-siècle est passé et de toute évidence il convient de moderniser certains termes ceci fait, c'est limpide.

Cette référence « introductive » devait se poursuivre un peu plus techniquement, c'est ce que nous allons faire dans le chapitre suivant.

LE COLLIER LAKHOVSKY

A l'occasion du premier numéro de Super-Science, nous avons publié un article du Professeur Sordello Attilji a propos des ondes cosmiques et de leurs applications selon les théories de Georges Lakhovsky.

Cet article des plus passionnant, a attiré l'attention de nombreux lecteurs, chacun pour des raisons ou des motifs différents. Afin de satisfaire d'emblée tout notre petit groupement, il m'a semblé utile de parler d'une manière plus précise des applications qui découlent des théories de G.L. Dans le même temps je vais essayer de clarifier certains points fondamentaux restés assez occultes dans l'article cité en référence.

après notre courrier, une certaine confusion existe au niveau du rapprochement a faire entre les applications thérapeutiques sur les plantes, les animaux, et nous mêmes, mortels humains. Deux questions importantes et populaires suivent : Comment le collier? Comment le radio-cellulo-oscillateur ? La troisième et dernière question principale souleve les applications radioniques de ces deux appareils. Afin de répondre le plus clairement possible a ces quatre questions fondamentales, j'ai divisé cet article en quatre parties différentes.

1° Rappel des théories de base.

Ce n'est pas par hasard et d'emblée que G.L. a pu construire d'un bloc son dogme théorique, mais a la suite d'études d'expériences. La première découverte fut d'établir des relations et correspondances entre le cosmos et la terre (macrocosme et microcosme).

Ainsi il a pu établir que les rayons cosmiques influent constament sur chaque être vivant et ce par un système d'émission et de réception situés à un certain niveau. Ainsi il n'est pas nécessaire d'entendre du bruit pour se rendre compte que les GO, PO, et MF traversent notre corps. Or nous sommes constamment induits d'ondes de toute nature, c'est la que G.L. a fait remarquer que selon leurs fréquences, longueurs et amplitudes, certaines Ondes pouvaient être nocives et d'autres bénéfiques. Disciple du Professeur d'Arsonval, ses moyens expérimentaux les plus directs se situèrent au niveau de l'électricité et de ses possibilités. Le premier travail fut donc de construire un appareil pouvant, électriquement, produire sensiblement les mêmes effets que les radiations cosmiques bénéfiques. Ceci fait on affina le principe avant de passer aux expériences

thérapeutiques proprement dites, expériences décrites dans « L'Oscillation cellulaire » et « La Terre et Nous ». En ayant prouvé que la vie naissait de la radiation, qu'elle était vibratoirement entretenue, et que la mort comme la maladie provenaient d'un déséquilibre oscillatoire, G.L. établit un dogme réunissant a la fois le temps, l'espace, la cellule et l'atome, dans l'ensemble compact et indivisible de la vie universelle. De ce fait, on comprend fort bien l'universalité des vibrations et leurs conséquences quelles qu'en soient leurs origines : cosmiques, électriques cellulaires, atomiques et autres.

Ainsi l'entretien vibratoire réalisé par un appareil oscillateur est analogue au magnétisme du guérisseur, ou rayonnement d'une plante, a une influence cosmique a un moment déterminé ou au rayonnement même d'un métal quelconque.

Rien n'échappant a la loi univelle et la vibration, G.L. découvrit et mit en valeur un appareil génial : le collier.

2° Le Collier G.L.

Comme je le disais, il est aussi génial et simple que le fil a couper le beurre. Il se présente sous une certaine forme qui lui assure deux fonctions reception-émission en une seule vibration. Comme il se doit, le collier est circulaire mais il n'est pas fermé, c'est a dire qu'il existe un petit espace entre le début et la fin. Cette forme particulière est la plus simple expression d'un circuit oscillant, elle est né du savant Hertz.

Quelque soit le matériau employé sous cette forme de circuit, l'ensemble vibre et bien entendu communique ses vibrations. Deux questions fondamentales se posent. La première est de savoir pourquoi cela vibre ? Pour la bonne et simple raison qu'un circuit présenté de cette manière crée un + et un -, donc un ensemble « vivant » et qu'il existe dans l'univers une énergie vibratoire correspondante au métal employé pour construire ce circuit.

Notez toutefois que l'onde produite par un circuit oscillant ouvert est égale a la moitié du diamètre de ce circuit. Un collier de 30cm de diamètre = 15cm. Comparé à une note fondamentale N, notre circuit vibrera N_x, tandis que d'autres vibreront à N2, N3, N4, etc... C'est un problème d'énergie, de percussion mais n'altère en rien la nature de N. La seconde question est de savoir comment cette vibration N_x, va-t-elle agir sur un organisme. Simplement à cause des cellules qui sont morphologiquement parlant de même aspect que le circuit oscillant. La théorie de base voulant que la maladie provienne d'un déséquilibre oscillatoire, le circuit compense en faisant le rôle de relais si je peux m'exprimer ainsi. Des lors on comprend que tout bout de métal tordu selon le circuit Hertz devient un appareil vibratoire et peu servir de relais.

On trouve dans le corps humain 40 a 50 métaux selon les auteurs. Chacun d'eux contribuent à une fonction, et G.L. en a choisi scientifiquement quelques uns, ceux qui constituent aujourd'hui son fameux collier. Les métaux choisis sont l'argent, le cuivre,

l'étain, le fer, le nikel, l'or et le zinc. Ces sept métaux constituent ensemble le circuit oscillant.

En créant un circuit composé de plusieurs métaux choisis judicieusement on obtient un circuit multiple. Ceci veut dire que ce circuit peut satisfaire plusieurs défficiences a la fois. Le principe étant universel, un même circuit peut agir sur une plante, un poisson rouge, un chien, un homme, un arbre, etc...

Des expériences et résultats sont formels : l'efficacité est certaine. Il ne faut pas cependant ranger le collier au rang des panacés universelles qui n'ont d'ailleurs jamais existées.

Etant donné que toute ma famille et amis utilisent ce collier en diverses occacions, je suis à même d'en parler dans les détails. Afin de réaliser expérimentalement des expériences sur végétaux il me fallait des témoins magnifiques, en pleine forme. La grosse erreur que j'ai commise est de n'avoir pas séparé par une grande distance les plantes servant de témoins de celles que j'allais, a l'aide de mon inducteur émetteur et d'un pendule égyptien, essayer de faire dépérir en provoquant un déséquilibre. Le résultat fut catastrophique : toutes les plantes dépérirent et je tombais même malade Comme il était préférable de m'occuper de ma propre santé, j'en ai oublié mes plantes qui sont toutes mortes ! Je ne puis donc parler de mes expériences en ce domaine car les résultats positifs, que j'ai eu par la suite sont insuffisament nombreux pour en faire état de façon formelle et scientifique. Il est utile cependant de signaler que ces expériences portaient uniquement sur des plantes vertes avec le collier multi-métallique et n'étaient pas la répétition des expériences décrites dans « l'oscillation cellulaire », c'est-a-dire avec des circuits réalisés avec un seul métal particulier. Malgré tout, j'ai été informé qu'on obtient des résultat spectaculaires en traitant les végétaux avec le collier destiné plus particulièrement a la race intelligente. Il suffit de placer le collier autour de la plante ou autour de son pot.

Si j'ai donc a vous parler du collier, c'est uniquement au niveau humain. Sur le plan médical, je ne puis me permettre d'apprécier a sa juste valeur le collier de G.L. pour la bonne et simple raison que je ne suis pas médecin et ne dispose pas de moyens de contrôle. De ce fait je ne puis parler, des effets curatifs surprenants que l'on m'a rapporté au sujet des colliers que j'ai distribué. D'une façon générale, les effets thérapeutiques décrits dans « L'oscillation cellulaire » et « circuit oscillants G.L. » s'avèrent réels a la grande joie des utilisateurs. L'ayant expérimenté moi-même avec succès, je ne peux donc en parler plus directement et signaler quelques détails restés un peu obscurs dans les ouvrages de G.L.

En premier, je pense utile de signaler que lorsqu'on porte le collier pour la première fois (si l'époque est favorable) il agit comme un stimulant ; comme un « coup de fouet ». Cet effet ne dure environ que 24 heures mais on le ressent très bien. Ainsi, j'ai pu travailler 48 heures d'affilée sans avoir envie de dormir. Dans le même esprit, mon

épouse et d'autres amies ont ressenties une augmentation en puissance des battements de cour. Voila qui prouve la réaction immédiate du collier sur l'organisme.

A propos de l'époque favorable, il faut dire que durant les cinq jours de la pleine lune, le collier est inactif. Cela, je l'ai vérifié, et prouve nettement l'action des ondes cosmiques ou inter-astrales. Il est exact aussi que l'action la plus puissante du collier se situe entre 23 et 0 heure et la plus faible vers midi. Voila qui ce conçoit aisément dans le domaine des radiations. On dit aussi que le collier facilite le sommeil. C'est une expérience a faire, elle est probante et s'explique simplement : maintien de l'équilibre nerveux par l'action du collier au moment ou il est le plus actif. En résumé, le collier GL est un outil très précieux sauf durant la période de pleine-Lune ou il faut le remplacer par un appareil plus actif.

Expériences a réaliser.

Chacun est à même de fabriquer des circuits oscillants de toutes grandeurs et d'expérimenter pour le plaisir de la recherche. Il faut savoir la longueur d'onde d'un circuit est égale a son rayon. Un circuit de 30 centimètres de diamètre a une longueur d'onde de 0,15 mètres. Si vous diviser la vitesse lumière (300.000) par 0,15 vous obtenez la fréquence ou vibration de votre circuit. Celui pris en référence a une fréquence de 2.000. 000 vibrations par seconde soit 2 MHz.

Il est possible dans les circuits métalliques de brancher en série un ou plusieurs potentiomètres qui feront varier la nature de l'émission.

Mais, passons, si vous le voulez bien a un autre aspect des ondes de forme, lequel grâce à l'astrologie nous ouvre les portes d'une meilleure compréhension.

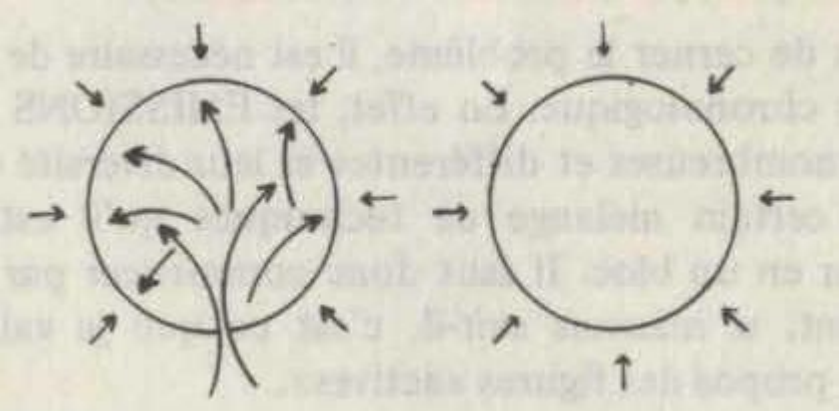
EXPLICATION DES ONDES DE FORME

Depuis de nombreuses années j'utilise les ondes de forme pour différents travaux en m'inspirant beaucoup plus des résultats acquis que la recherche proprement dite. Cela revient à placer l'expérience au-dessus de la science et a donner des résultats mais non des explications. Vous constaterez, comme je l'ai moi-même constaté, qu'aucun auteur (connu ou méconnu) ancien ou contemporain, n'a su ou voulu donner l'ombre d'une explication. Dans le domaine des sciences occultes, il est plus que certain que les autres en ces disciplines s'occupent davantage des phénomènes réussis que du principe même de la réussite en question. A cause de cela, depuis de nombreux siècles, la formule magique devient une réalité occulte tandis que l'explication (si ésotérique soit-elle) sombre dans le néant. A cause de cette réalité flagrante. Monsieur Albert Masson et moi-même sommes assez fiers d'avoir désembrouillé le problème.

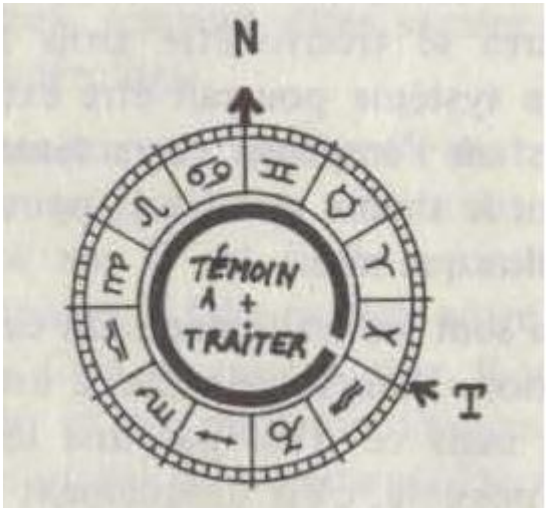
Tout d'abord, une mise au point s'impose : les ondes de forme n'existent pas en tant que telles - il n'y a que des formes qui vibrent selon l'action de phénomènes extérieurs, voire cosmiques, par harmonie ou résonnance.

Afin de cerner le problème, il est nécessaire de procéder par ordre chronologique. En effet, les EMISSIONS de FORME sont nombreuses et différentes et leur diversité occasionnent un certain mélange de techniques qu'il est difficile d'assimiler en un bloc. Il faut donc commencer par un commencement, si mauvais soit-il, c'est ce que je vais essayer de faire à propos des figures « actives ».

La première des figures « actives » c'est le cercle. Il est le symbole de Dieu, de l'infini, du Soleil, de la protection car il ne présente aucune faille. Mais il n'existe pas de cercle sans centre et le centre est le meilleur endroit pour récupérer la protection créee par le cercle. La sphère est un cercle en trois dimensions et ces deux figures, parfaites et symétriques, contiennent en elles le principe de toutes choses. Des qu'il y a une modification de forme, les forces extérieures et intérieures deviennent interactives et produisent des phénomènes curieux ainsi que le démontre ces deux exemples significatifs : Le collier de G. Lakhowsky et la demi-sphère de MM. Chaumery et de Bélizal. Mais nous restons dans le domaine de la physique tant que le collier est constitué d'un fil conducteur. Par contre, le problème serait-il différent si celui-ci n'était qu'un tracé, au feutre ou au crayon ? En vérité pourquoi les effets seraient-ils différents ? En vertu de quelle loi les vibrations cosmiques n'agiraient-elles pas ? Le tracé représente toujours un circuit ouvert, l'éclateur entre les ouvertures existe, les ondes cosmiques agissent, le dessin vibre selon les mêmes calculs et seuls les effets peuvent être différents, selon la matière du tracé. Mais voila, un tracé au crayon ne peut trouver sa place dans les phénomènes de physique et si l'on conçoit qu'un tel tracé puisse vibrer, l'explication découle d'un autre domaine. Imaginons que sur chaque point de la circonférence d'un cercle, des forces différentes font pression - si l'on couvre le cercle en question, une ou un faisceau de forces vont y pénétrer et agir ainsi sur les autres forces extérieures par un phénomene assimilable au phénomene d'osmose d'ou vibration ou interaction.



Cette vibration possède une nature différente selon l'orientation du circuit tracé et le meilleur moyen de connaître quels seront les avantages a en tirer, c'est de se référer au zodiaque astrologique et de placer l'ouverture du circuit en fonction des résultats que l'on désire obtenir. En quelque sorte, il suffit de faire une ouverture a l'endroit même ou fusionnent les forces dont on a besoin. Pour y parvenir, il suffit de tracer un zodiaque que l'on oriente a 0° Cancer (Capricorne au SUD) au Nord et de supperposer son circuit oscillant en plaçant l'ouverture sur un degré quelconque du Zodiaque qui sera choisi en fonction du résultat que l'on désire obtenir. L'endroit de récupération étant le centre du circuit, on place tout naturellement son témoin (ou celui d'un autre) au centre du circuit - l'action s'en suit.



En effet, le zodiaque qui s'inscrit sur la circonférence d'un cercle, représente toutes les forces cosmiques qui agissent et communiquent entre elles. Lorsque l'on oriente un zodiaque on ne fait que tracer les diverses directions d'ou se manifesteront ces forces a un endroit donné. C'est une simple manœuvre astrologique et un aussi simple tracé de géométrie plane. L'opération serait beaucoup plus délicate en se servant d'une sphère. Il faudrait une menuiserie très précise et une orientation de même pour arriver à un résultat semblable. La demi-sphère en est la preuve - Celle-ci, quel-qu'en soit l'orientation « capte » la moitié des forces cosmiques (demi = moitié), soit propre a provoquer le plus grand déséquilibre qui soit. Elle présente la moitié du zodiaque contre l'autre et c'est pour cette raison que M. Masson disait que la demi-sphere inversait les qualités exprimées. En fait cet appareil est un blasphème par rapport aux lois naturelles et c'est d'ailleurs pour cette raison que toutes les expériences réalisées se traduisent par des résultats négatifs sur le plan de l'évolution humaine : maladie, dessiccation et mort. Chose curieuse, on lit dans « *Physique microvibratoire et Forces invisibles* » de A. de Bélizal et P.A. Morel, *les ondes de forme géométriques et symétriques sont favorables a l'équilibre des etres vivants. Certaines autres, plus ou moins combinées. le déséquilibrent et lui sont*

défavorables. Bref cela nous permet de constater que de la théorie a la pratique, le fossé est plus que large. En empilant des demi-spheres les unes sur les autres que fait-on ? Une addition toute simple : 1 + 1 + 1 = 3, et l'émission de la dernière face plane de ces trois demi-spheres se trouve être trois fois plus néfaste. Bien entendu ce système pourrait être extrêmement bénéfique dans le cas ou l'empilage correctement orienté agirait sur un sujet dont le thème serait à l'opposé de l'orientation, mais ce cas est plus que rare.

Rares aussi sont les traitements du cancer dus a ces appareils en question. Dans le principe, il est possible que cela puisse arriver ; mais ce n'est pas une loi universelle et ci cette chose est possible, c'est uniquement du a une émission si négative qu'elle se trouve être susceptible de « brûler » une tumeur, et quand le feu brûle, il brûle tout. Quoiqu'il en soit, il faut rester prudent dans le domaine de la guérison car les seuls qui ne le soient pas sont ceux qui sont en bonne santé. Cette demi-sphere était quand même curieuse et MM. Chaumery et de Bélizal étaient passionnés par ce système car il leur permettait des expériences concrètes et spectaculaires. Selon les travaux d'Enel (ce nom que l'on ne prononce jamais) ils appliquèrent la réfraction ou réaction angulaire. Celle-ci naît de l'interaction de deux empilages de demi-spheres ; l'un horizontal, l'autre vertical. Les résultats obtenus furent plus que probants et plus que dangereux car il étaient dus à un angle de 90 0 captant les forces cosmique, soit l'expression matérielle du pire des aspects astrologiques. Bien entendu cet engin de mort réalise des exploits de momification et de destruction. Il pourrait être utile a l'humanité mais seulement dans la mesure ou il serait employé par un astrologue-astronome et occultiste de grand savoir. Quant aux autres, ils sont morts comme vous le savez ou en passe de l'être.

Cette réaction angulaire fut, pour ma part très intéressante. En effet, sa réalité me permit non seulement de concevoir la réalité physique d'un aspect astrologique mais aussi de juger de la division d'une sphère ou circonférence. Soit finalement deux aspects néfastes 180° et 90°, opposition et carré. Je sus alors que la solution aux ondes de forme, aux dessins actifs, a l'architecture sacrée, aux alphabets, aux graphismes des nombres, ne pouvait se trouver que dans le rapprochement de trois sciences dites sacrées : l'astrologie, la géométrie et la numérologie.

Il faut reconnaître que nombreux sont ceux qui parlent d'onde de forme mais gardent le silence sur la ou les formes en question. Bien sur il est facile pour un radiesthésiste confirmé de reconnaître si telle ou telle autre forme est « bonne » ou « néfaste ». Cela ne rime a rien, il y a des milliards d'objets, de tracés, et des milliards d'autres qui n'expliqueront jamais le pourquoi du comment. De même distribuer les couleurs par raisonnement simpliste ou manipulation d'un pendule n'est pas sérieux. D'ailleurs ceci se confirme par les livres des plus éminents radiesthésistes : aucun n'est d'accord, alors ? Pourtant il est logique que les couleurs aient des applications symboliques puisqu'elles naissent d'un principe harmonieux. La chromothérapie même n'est pas fondée sur des bases scientifiques (fréquences vibratoires des différentes couleurs), mais en fonction des résultats au travers des millénaires. De même ceux qui

parlent de vert négatif ou de vert positif n'ont aucune idée de ce qu'est au juste la polarisation d'une onde électromagnétique. Il ne faut pas prendre tout pour de l'argent comptant, nous sommes trop mal instruits pour nous permettre de divaguer dans des suppositions mouvantes. Les émissions de forme sont une réalité qui doit s'expliquer par raisonnement et surtout par logique. C'est du moins ce que j'ai essayé de faire.

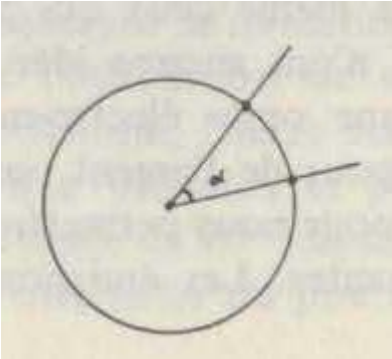
Mon étude commença sur certaines formes reconnues comme actives et de les explorer selon mes propres informations. Ainsi je passais en revue la croix, le triangle, le carré, le pentagone et le pentagramme, l'hexagone et l'étoile de David, le décagone des frères Servranx et toutes les autres formes symboliques.

Réflexions numérologiques. Elles sont décrits plus loin dans cet ouvrage. Nous n'en donnons ici que les déductions devant servir, pour comparaison, a la poursuite de notre étude.

Déductions : Les 1, 3, 6, et 12, 24, 48 sont des nombres qui favorisent la bonne progression ; ils portent en eux le germe du 1. Les 2, 4, 8 et 16, 32, 64 sont contraires a la précédente série mais ils sont nécessaires a la progression des choses. Les 5 et 7 sont des nombres intelligents car ils contrôlent les réactions crées et font évoluer les suivantes.

REFLEXIONS ASTROLOGIQUES :

Les aspect astrologiques sont assez nombreux mais certains sont délaissés ; nous ne parlerons que des plus communs et laisserons de côté les autres y compris les mi-Points. En fonction des résultats de cette étude, les férus en astrologie sauront très facilement faire l'adaptation. L'aspect entre deux planètes est représenté par l'angle que forment ces deux planètes entre elles par rapport au centre du zodiaque tracé. Dans l'exemple de la figure qui suit ∢ est l'aspect.



— **Les très bons aspects :**

conjonction 0° planètes « l'une sur l'autre »

trigone 120°

— **Les bons aspects :**
sextil 60°
semi-sextil 30° et le quinconce 150°
— **Les très mauvais aspects :**
l'opposition 180° (planètes a l'opposé l'une de l'autre)
le carré 90°
— **Les mauvais aspects :**
le semi-carré 45° et sesqui-carré 135°
— **Les aspects agissant sur l'intellectuel :**
le semi-quintil 36°
le quintil 72° et le bi-quintil 144°.

Déductions : les aspects divisant le zodiaque (360°) par :

2 très mauvais (opposition)	6 bon (sextil)
4 très mauvais (carré)	12bon (semi-sextil)
8 mauvais (semi-carré)	
1 très bon (conjonction)	5 action intellectuelle
3 très bon (trigone)	10 (quintil)

REFLEXIONS GEOMETRIQUES :

En ce qui concerne les polygones réguliers (qui s'inscrivent dans un cercle) l'angle extérieur se calcule en divisant le cercle (360°) par le nombre de côtés et l'angle intérieur en soustrayant le même résultats de 180° soit :

∢ extérieur = 360/n ; ∢ intérieur = 180 – 360/n ; et l'angle formé par les deux rayons partant du centre du cercle et rejoin-grant les extrémités d'un côté est égal a l'angle extérieur. Dans un octogone, par exemple l'angle intérieur est de 135° et l'angle extérieur comme l'angle central sont de 45°.

Principaux polygones réguliers :

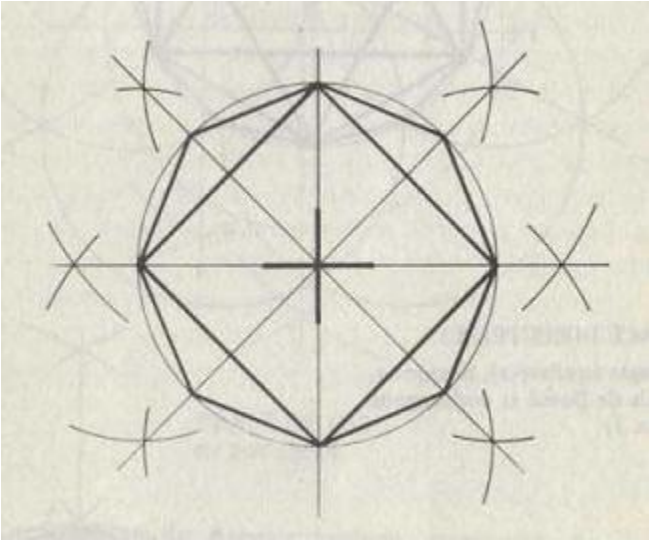
Polygone	Côtés	Angle central	Angle intérieur	Angle extérieur
Triangle équilatéral	3	120	60	120
Carré	4	90	90	90
Pentagone	5	72	108	72
Hexagone	6	60	120	60
Octogone	8	45	135	45

Décagone	10	36	144	36
Dodécagone	12	30	150	30
Pentadécagone	15	24	156	24

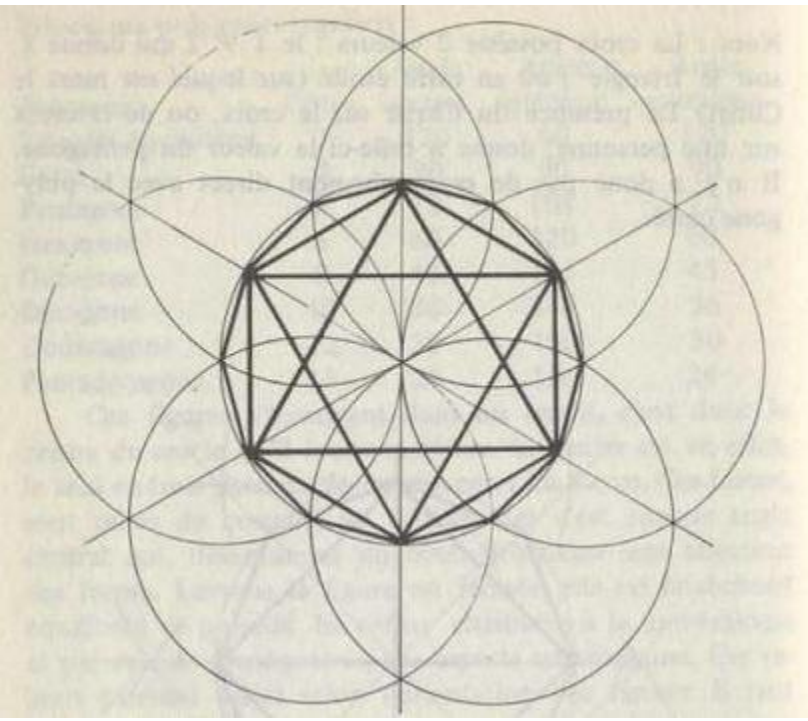
Ces figures s'inscrivant dans un cercle, c'est donc le centre du cercle qu'il faut considérer. Le centre est, en effet, le seul endroit susceptible de récupérer les forces. Ces forces, sont celles du cosmos, du zodiaque et c'est chaque angle central qui, déterminant un côté, détermine une sélection des forces. Lorsque la figure est fermée, elle est fatalement équilibrée et possède les vertus attribuées a la numérologie et par voie de conséquence, aux aspects astrologiques. Ces valeurs peuvent varier selon l'orientation des figures. Il faut donc les placer en équilibre, un angle au Nord. Seul le pentagone a deux positions : bénéfique comme le pentagramme de l'homme ; ou maléfique comme le baphomet ; pointe au Nord ou au Sud. Le tableau suivant donne une explication synoptique de la valeur des polygones réguliers, c'est aussi une synthèse :

Polygones	Nombre de côtés	Aspect astrologique:	Valeur numérique	Valeurs + et -
Triangle équilatéral	3	120	3	+ + +
Carré	4	90	4	---
Pentagone	5	72	5	• • •
Hexagone	6	60	3(6)	+ +
Octogone	8	45	4(8)	- -
Décagone	10	36	5(10)	• •
Dodécagone	12	30	3(12)	+
Pentadécagone	15	/	(5)	•

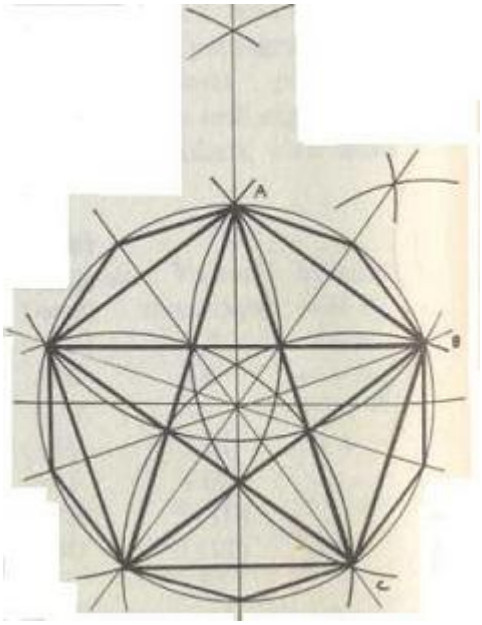
Nota : La croix possède 2 valeurs : le 1 + 2 qui donne 3, soit le triangle ; ou en carré étoilé (sur lequel est mort le Christ) La présence du Christ sur la croix, ou de la croix sur une personne, donne à celle-ci la valeur du pentagone. Il n'y a donc pas de rapprochement direct avec le polygone carré.



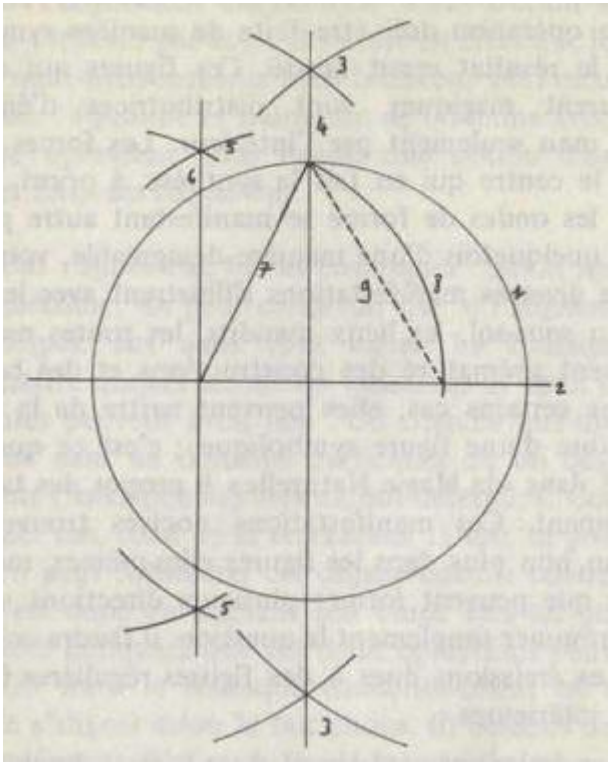
TRACÉ DIRECTEUR :
carré, octogone et croix
(base 2 et 4)



TRACÉ DIRECTEUR :
triangle équilatéral, hexagone. Étoile de David et dodécagone (base 3)



TRACÉ DIRECTEUR : pentagone, pentagone étoile, décagone (base 5) ac/ab : nombre d'or



TRACÉ DE BASE du pentagone

En fonction du dernier tableau, comment choisir les figures ? C'est ce dont nous allons parler. Lorsqu'un polygone est fermé, ne présente aucune ouverture, sa valeur ne dépend plus directement de ses angles, mais de son chiffre déterminé par le nombre de côtés. Nous parlons d'une émission au centre de la figure. Ainsi le triangle équilatéral. l'hexagone et le décagone favorisent, selon leur ordre chronologie, les réalisations. Le carré et l'octogone protégent, dans l'ordre matériellement. Le pentagone et le décagone agissent spirituellement et intellectuellement. Aucune des figures régulières s'inscrivant dans un cercle ne peut être maléfique, cela est logique. En plus, si le cercle est tracé, il renforce les qualités exprimées (cas des carrés magiques inscrits).

Il est possible aussi de regrouper plusieurs figures entre elles, comme l'illustre bien Pa-Koua (octogone et yn-yang): Mais cette opération doit être faite de manière symétrique sans cela le résultat serait faussé. Ces figures qui de tous temps furent magiques, sont distributrices d'émissions de forme mais seulement par l'intérieur. Les forces convergent vers le centre qui en fait la synthèse, a priori. On sait aussi que les ondes de forme se manifestent autre part, en dehors et quelquefois d'une manière désagréable, voire maléfique. Ces diverses manifestations s'illustrent avec les ondes nocives du sous-sol, les lieux maudits, les routes mortelles, vieillissement prématuré des constructions et des hommes, etc... Dans certains cas, elles peuvent naître de la rupture de l'équilibre d'une figure symbolique ; c'est ce que j'avais développé dans « la Magie Naturelle » a propos des talismans d'envoûtement. Ces manifestations nocives trouvent leur explication non plus dans les figures elles-mêmes, mais dans les angles que peuvent former plusieurs directions. Aussi si l'on veut résumer simplement la question, il faudra considérer :

1) Les émissions dues a des figures régulières fermées, émissions intérieures ;

2) Les émissions extérieures dues a ces mêmes figures ;

3) Les émissions intérieures et extérieures dues à des figures régulières ouvertes. Cette catégorie englobe aussi les alphabets et chiffres mal traçés volontairement.

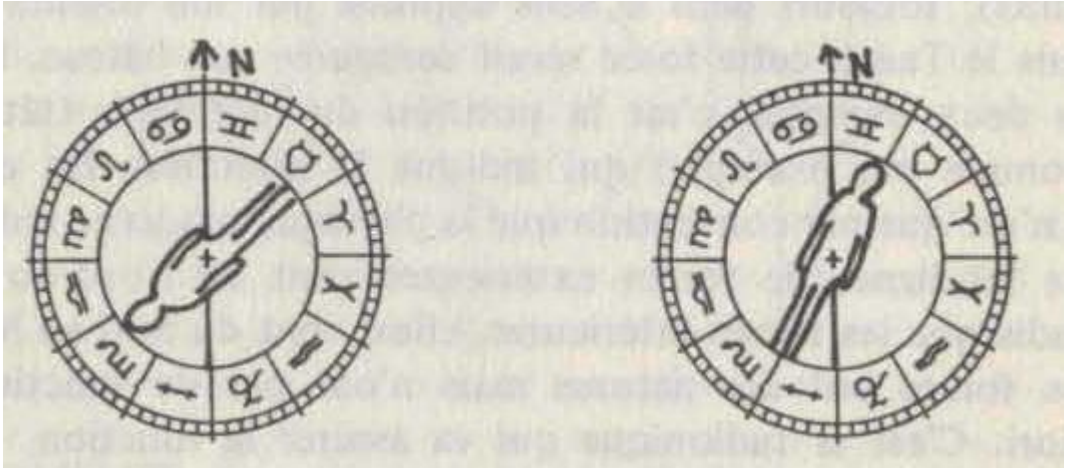
4) Les émissions dues aux angles formés (naturels et construits) ; et naturellement celles dues a la réaction directe de forces créées soit par alignement, croisement, symétrie et éclateurs, qui d'ailleurs sont les premières dans l'ordre chronologique des choses.

Nous allons brièvement en parler en choisissant dans chaque cas un exemple concret propre a stimuler l'imagination. Notez bien que chaque exemple peut avoir des répercussions technologiques dans les autres. Je pense qu'il sera facile de saisir le système qui vous servira de principe directeur pour la fabrication d'une multitude d'appareils. Prochainement, nous parlerons des moyens d'amplification qui pourront s'adapter aux plans et circuits que vous aurez pu imaginer.

1er Cas : relaxation de l'homme : Comme chacun sait, elle se fait dans l'alignement magnétique Nord. Dormir la tête au Nord est conseillé par tous. Il s'avere en

effet que le sommeil est non seulement meilleur mais beaucoup plus récupérateur. Les causes : équilibre et harmonie de l'homme avec sa planète. Cette opération nous donne une notion d'orientation qu'il faut toujours considérer.

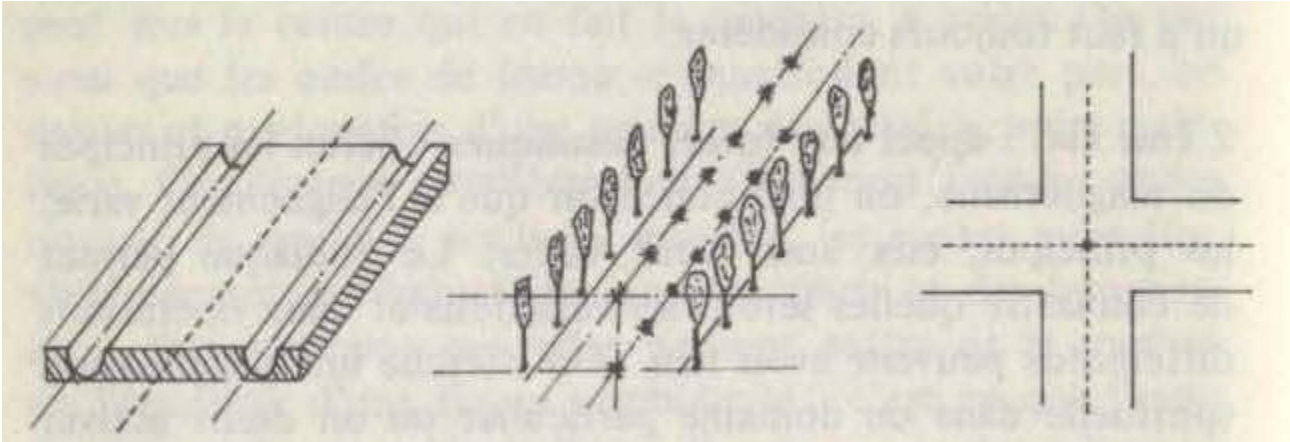
2eme Cas : appel aux forces cosmiques : Selon les principes du magnétisme, on peut concevoir que si l'alignement varie, les principes, eux aussi vont varier. Le zodiaque permet de connaître quelles seront les variations et deux opérations différentes peuvent avoir lieu . On cherche une illumination spirituelle dans un domaine particulier ou on désire activer sa volonté (force-pensée) vers un but déterminé. Comme dans le premier cas, celui de la relaxation, la tête se présentait au Nord, on peut considérer cet organe comme centre de direction. C'est donc en alignant son corps vers un point choisi que la tête indiquera que ces deux opérations peuvent se réaliser. On trace le zodiaque (matériellement ou non) et il suffit de s'aligner selon le but choisi. Ci dessous deux exemples significatifs. Notez qu'il n'est pas nécessaire de connaître l'astrologie, un simple livre donnant la qualité des signes suffit. « Les 360 degrés du Zodiaque » de Janduz est un très bon outil de travail, signe par signe et degrés par degrés.



5 a 10 Scorpion : Militaire désirant devenir célèbre par sa bravoure et son talent martial.

0 a 5 Gemeaux : Agent commercial désirant passer maître dans une nouvelle formation et cherchant le moyen le plus adroit.

3eme cas : création d'une troisième force (par alignement, croisement, etc). Entre deux lignes parallèles matérialisées ou même fictives, il se crée par la réaction 1, 2, exprimée par 6, 9, une troisième force médiane qui exprime immatériellement les qualités et le mouvement des deux premières. Exemples :



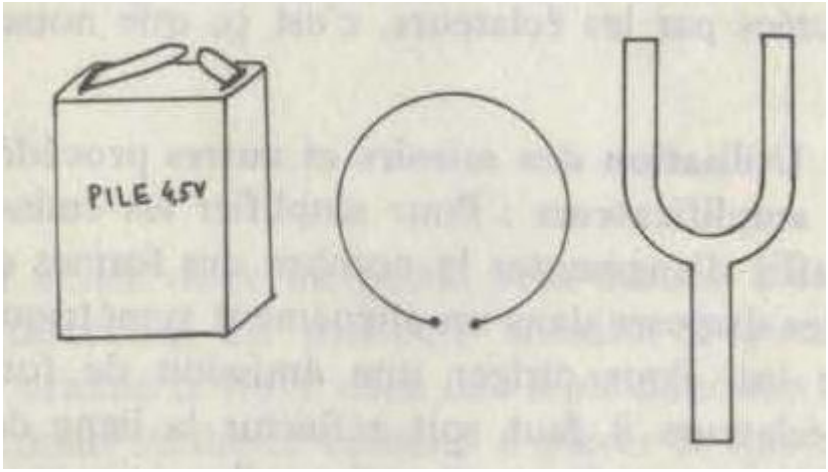
1 - Fossé de roule (alignement symétrique) | 2 - Arbres de bordure (alignements par points) | 3 - Croisement (intersection de 2 forces)

Ces quatre exemples (de circulation routière) ne sont pas limitatifs, il servent seulement a expliquer le principe. Vous pouvez très bien les adapter en architecture, a l'agriculture, etc... Mais parlons des valeurs-principes. Dans le premier dessin, la 3eme force est celle de son orientation par rapport au zodiaque. Elle doit être prise dans un sens de "creux" que les amateurs du Tarot donneront la valeur "coupe" qui est plus significative. Le second dessin donne une force qui a une valeur successive (alignement et alignements points par points), toujours dans le sens exprimé par son orientation. Dans le Tarot, cette force serait comparée aux bâtons. Dans ces deux exemples, c'est la position du réceptacle (tête de l'homme par exemple) qui indique la direction. En effet, ce n'est que par convention que la physique moderne indique que les lignes de forces extérieures vont du Nord au Sud tandis que les forces intérieures, elles, vont du Sud au Nord. Ces forces ont des natures mais n'ont pas de fonction a priori. C'est la radionique qui va assurer la fonction - les forces ne sont que des réactions immatérielles et la meilleure façon de les utiliser c'est de s'en servir comme véhicule de transport. Les 3eme et 4eme dessins ne proposent plus de directions, mais au contraire indiquent un point de réception. Force de la croix pour le 3eme dessin, protection pour le 4éme (fictif). Bien entendu ces qualités ont, dans nos dessins, des valeurs non polarisées, tout au plus sujettes a des applications routières. Ces points « actifs » peuvent servir de stimulateur ou encore de vaisseau de transport. C'est de cet usage qu'est né, en magie opérationnelle, les opérations a « la croisée des chemins ».

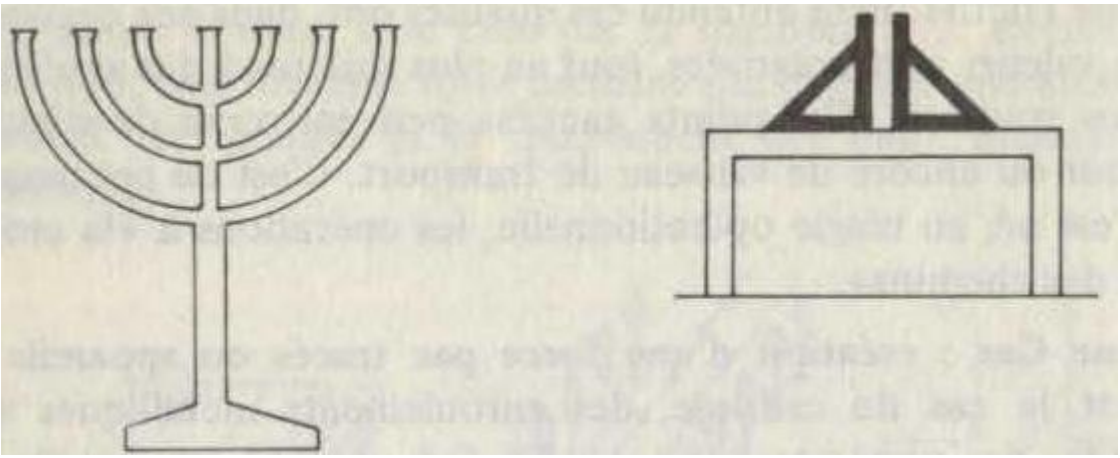
4eme Cas : création d'une force par tracés ou appareils :

C'est le cas du caducée, des enroulements métalliques et Fictifs, des systèmes optiques. En fait, il ne s'agit que d'appliquer ce que nous avons vu dans des dimensions plus restreintes avec des matériaux plus fonctionnels. Ainsi un bois d'allumette peut remplacer un arbre et ainsi de suite.

5eme Cas : création d'un point récupérateur a l'aide d'éclateurs : La pratique des éclateurs est une adaptation géométrique des expériences de Hertz a propos de la capacité et de la Self-inductance. Expériences reprises par G. Lakhowsky sur le plan de la vibration cellulaire. Mais la science des éclateurs existait bien avant ces messieurs savants ; on le retrouve dans toutes les civilisations antiques. Sont considérés comme éclateurs deux points face-à-face issus d'une même origine, exemples :



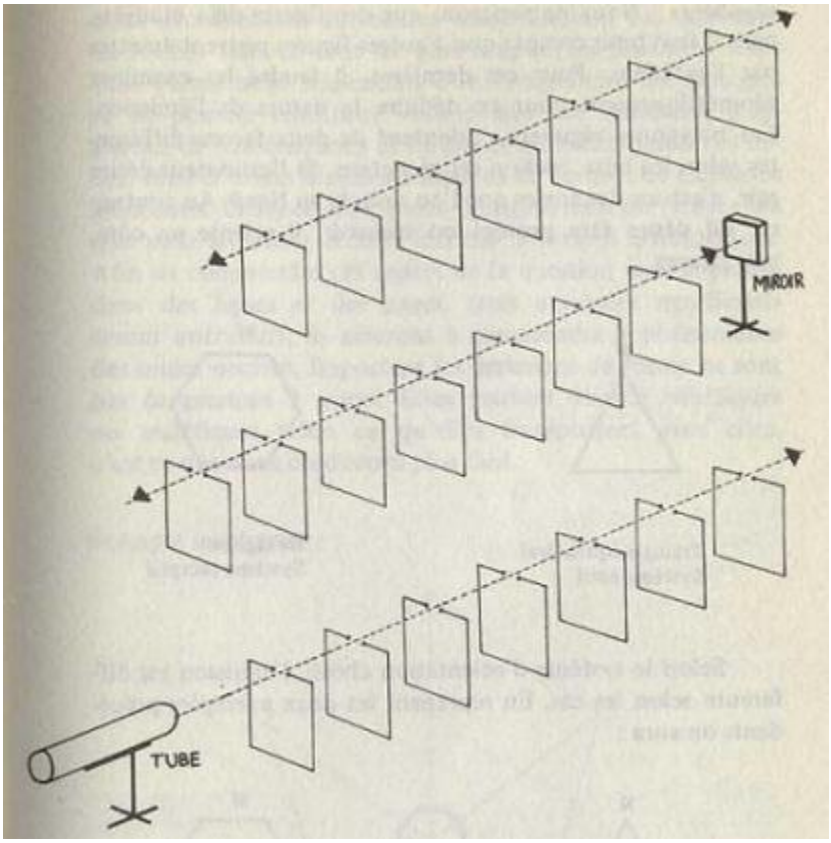
Pile ordinaire
Circuit oscillant
Diapason



Chandelier 7 branches Support-livres, sur table.

On utilise les éclateurs en fonction de trois considérations principales : 1) leur matière - 2) leur fonction - 3) leur orientation. Ainsi l'éclateur formé par une pile électrique de 4,5 V, orienté a 5° Scorpion donnera un résultat très différent de celui formé par un diapason orienté sur un signe de Terre, etc... Le point de récupération (sorte d'épicentre) des forces exprimées par l'éclateur est situé a égale distance des éclateurs en question ou a l'orthocentre selon les formes en cause. Je souligne aussi que la matière a un rôle important dans les éclateurs : plus les dimensions sont importantes, plus la matière est active. Il est possible d'augmenter les influences crées par les éclateurs, c'est ce que nous voyons après

6eme Cas : Utilisation des miroirs et autres procédés directionnels et amplificateurs : Pour amplifier les émissions de forme, il suffit d'augmenter le nombre des formes en question et de les disposer dans un alignement symétrique. C'est la première loi. Pour diriger une émission de forme par points ou éclateurs il faut soit réfléchir la ligne de force, soit créer une autre force directionnelle pour transporter la première Soit en exemple une suite d'éclateurs ; les points comme les influences s'additionnent et la ligne d'influence ainsi formée s'en va dans deux directions opposées (loi naturelle, principe du 1 et 2).



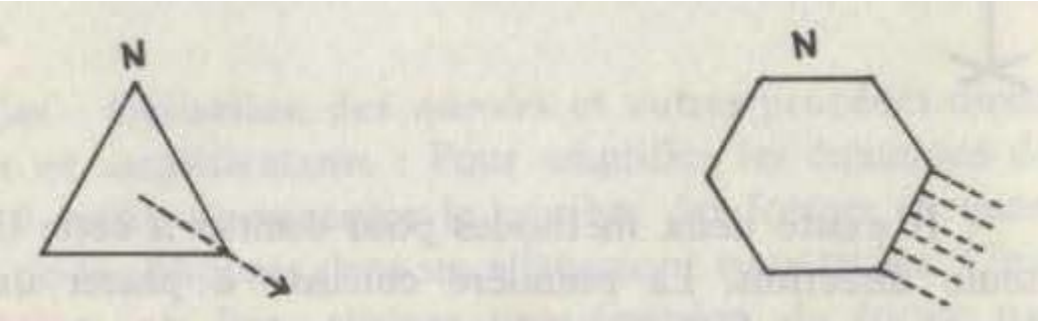
Il existe deux méthodes pour donner a cette ligne une seule direction. La première consiste a placer un miroir lequel oriente la force dans une seule direction par réflexion. La seconde méthode consiste a placer ce que nous nommerons un « générateur primaire » crééant une force directionnelle. Dans notre exemple, un simple tube bouché a l'une de ses extrémités joue ce rôle. Ces indications sont valables aussi pour tout ce que nous avons vu jusqu'a présent.

7eme Cas : récupération des émissions latérales des figures régulières : Nous ne parlerons que des figures déjà étudiées, mais il faut tenir compte que d'autres figures peuvent émettre par l'extérieur. Pour ces dernières, il faudra les examiner géométriquement pour en déduire la nature de l'émission. Les polygones réguliers s'orientent de deux façons différentes selon les buts : action ou réception. Si l'utilisateur désire agir, c'est un des angles que l'on oriente au Nord. Au contraire, s'il désire être protégé ou recevoir, il oriente un côté, voir figures.

Triangle équilatéral
Systeme actif

Hexagone
Systeme réceptif

Selon le système d'orientation choisi, l'émission est différente selon les cas. En reprenant les deux exemples précédents on aura :



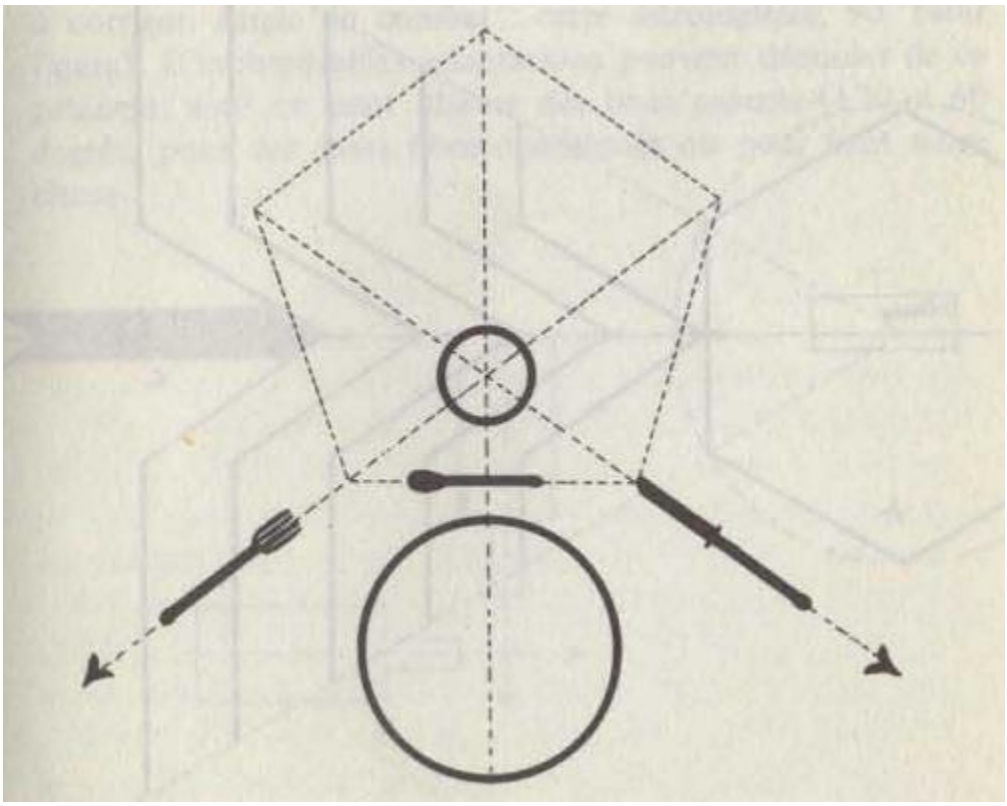
Ligne d'influence
(angle)

Plan d'influence
(côté)

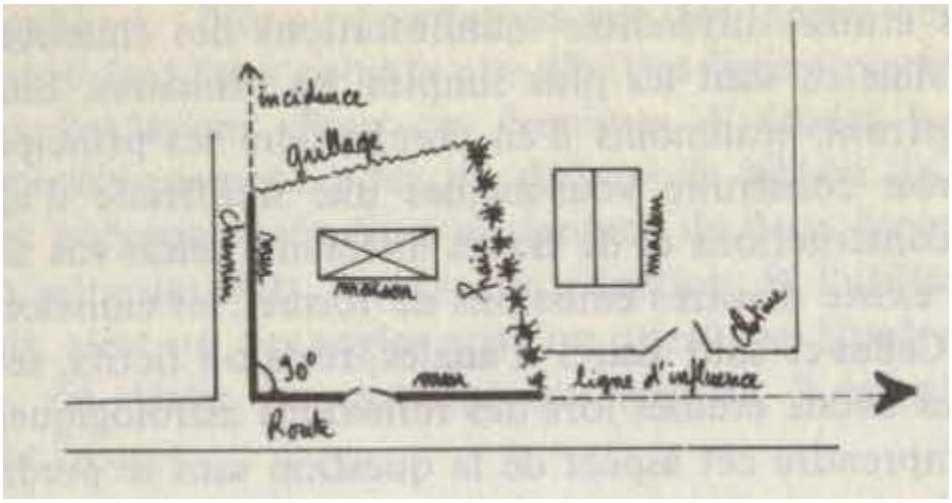
En outre il est possible, toujours selon les deux cas d'orientation de profiter des émissions latérales mais d'une façon disons plus personnalisée.

8eme Cas : influences angulaires simples : Jusqu'a présent nous avons étudié différentes manifestations des émissions de forme. Mais ce sont les plus simples, les primaires. Elles vous permettront néanmoins d'en comprendre les principes et de pouvoir construire vous-mêmes une multitude d'appareils, de constructions et de tracés différents selon vos désirs. Mais il existe d'autres émissions de forme : les émissions angulaires. Celles-ci sont issues d'angles, réels ou fictifs, tels que nous les avons étudiés lors des réflexions astrologiques. Afin de comprendre cet aspect de la question sans se perdre dans des lignes et des pages, trois exemples significatifs seront instructifs, ils aideront à comprendre le phénomènes des ondes nocives. Important les émissions de forme ne sont pas dangereuses a priori. Elles peuvent devenir bénéfiques ou maléfiques selon ce qu'elles transportent avec elles, c'est ce que nous étudierons plus tard.

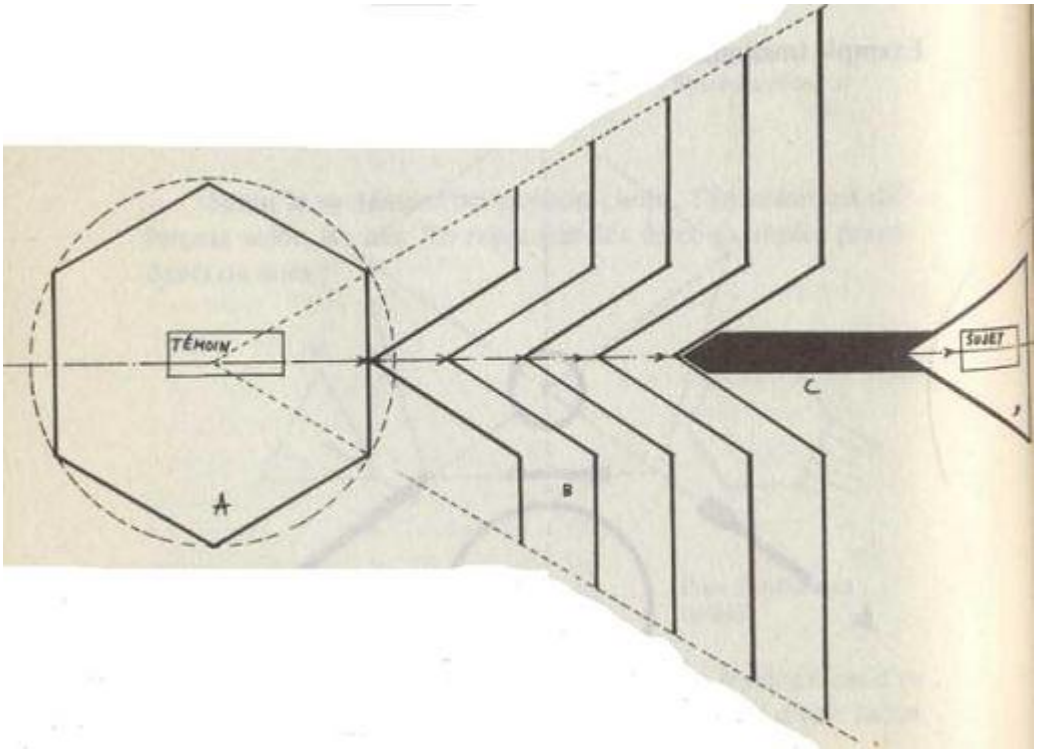
Exemple involontaire :



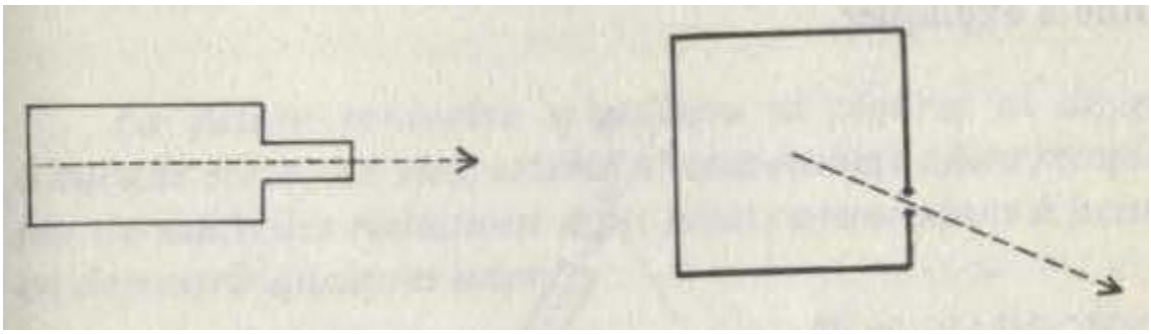
Exemple naturel :



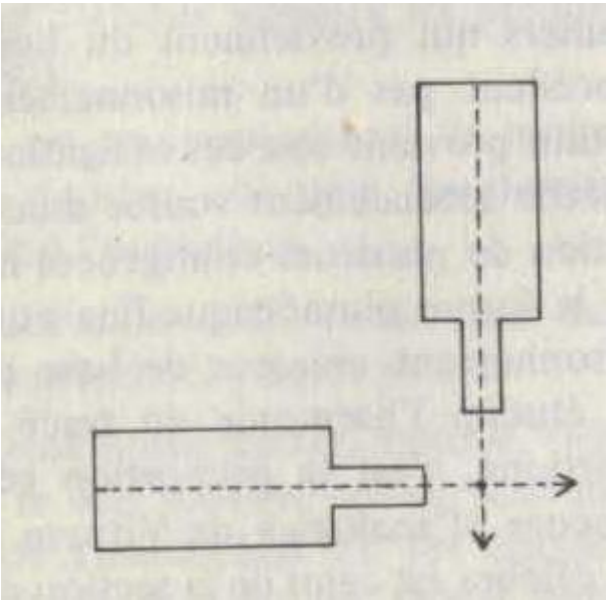
Exemple construit :
(en 3 dimensions ou simple tracé)
base 6.
A : Hexagone de base
B : Angles d'amplification
C : Tube ou tracé directionnel
D : Point récupérateur



9eme Cas : prolongement des figures et tracés, interaction entre elles, formes Fictives - tracés irreguliers et figures synthétiques : Si un objet ou une figure comporte une petite ouverture (éclateur pour un tracé plan) il sort de cette ouverture une ligne d'influence qui « contient » les qualités de forme et de matière de celle-ci, et selon l'orientation la nature varie. Exemples :

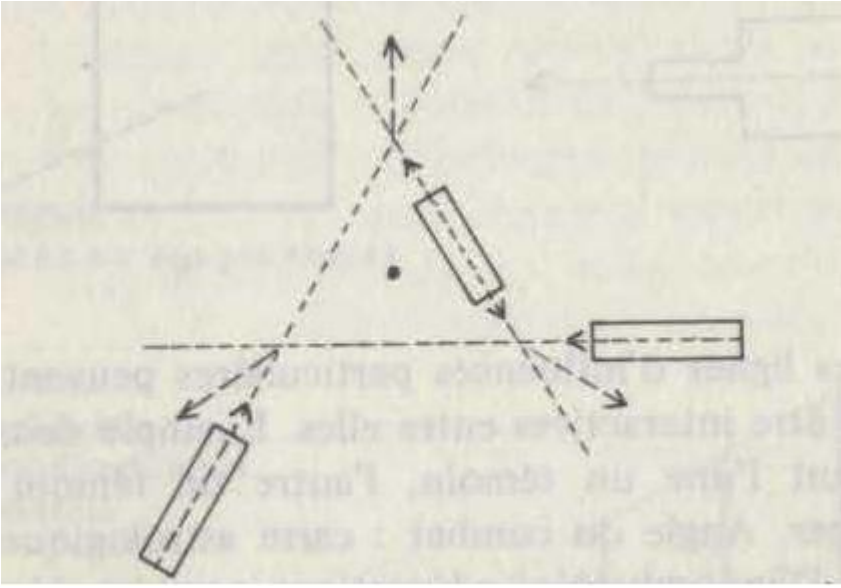


Ces lignes d'influences particulières peuvent communiquer et être interactives entre elles. Exemple deux bouteilles contenant l'une un témoin, l'autre un témoin du défaut a corriger. Angle du combat : carré astrologique, 90° (voir figure). D'innombrables adaptations peuvent découler de ce principe, ainsi on peut utiliser des bons aspects (120 et 60 degrés) pour des soins homéopathiques ou pour tout autre chose.



Si plusieurs tracés créateurs de lignes d'influences sont enjeu, ces lignes deviennent interactives entre elles et créent une forme géométrique fictive que nous illustrons avec des petits tubes en pointillés pour plus de facilité dans le dessin. Celui-ci montre la formation d'un triangle fictif. Le même raisonnement s'applique pour la

géologie, l'architecture, l'environnement, l'implantation des meubles dans un appartement, etc.. Bien entendu, une figure même fictive, est créatrice de lignes d'influences ; l'efficacité est cependant plus subtile a expliquer.



Les figures fictives, ainsi que d'autres tracés curieux comme les spirales a plusieurs centres et y compris les figures impossibles" comme l'étoile a sept branches répondent de données similaires mais d'un niveau ésotérique plus difficile a assimiler avant de faire école. Il est aussi d'autres tracés, fictifs et irréguliers qui proviennent du hasard des choses et qui ne procèdent pas d'un raisonnement type. La base de leur réalisation provient soit des obligations naturelles, soit d'une géométrie spécialement voulue dans un but précis et / ou en fonction de plusieurs contigences matérielles. Ce n'est donc plus la forme géométrique finale qu'il faut considérer mais le raisonnement créateur de base du tracé primitif. Il faut donc étudier l'harmonie du tracé par ses rapports et ses proportions, c'est la proportion géométrique, la symétrie ou encore « l'analogia » de Vitruve. Le rapport sans doute le plus célèbre est celui de la section dorée, le nombre d'or dessiné dans notre pentagone, dont nous parlerons plus tard a propos de la construction des Temples.

La Médecine d'Asklépios
LE CADUCEE

La future médecine n'utilisera ni piqûres ni drogues d 'aucune sorte. Le vieil arsenal thérapeutique sera remplacé par de nouvelles radiations dont nous commençons à peine à en découvrir quelques unes.

Prof. d'ARSONVAL

Pour l'homme du XXeme siècle, seule la pensée positive, matérialiste, est l'expression de la vérité.

Tout ce qui vient du temps passé, n'est que rêve, qu'histoire de « bonne femme ».

Notons au passage que les remèdes empiriques d'hier ont permis à nos prédécesseurs de vivre et d'attendre la naissance de ceux du XXeme siècle afin qu'ils puissent dire et affirmer : « Nous sommes les premiers, les seuls a posséder la vérité. »

Il est toujours amoral de renier ses parents. C'est une charge énorme qui pese lourdement sur les épaules, elle conduit a l'orphelinat.

L'homme doit savoir que dans chaque chose, dans chaque monde, il y a pile et face.

Dans notre univers courbe, dans notre monde de relativité, se voit souvent « pile », souvent « face », mais il manque toujours l'assemblage de ces compléments. Cet assemblage permettrait de voir en même temps « pile et face ». Cela permettrait aussi de comprendre une image verbale souvent employée : "Il sera alors possible de pouvoir descendre à la fois les deux côtés de la rivière."

Il est très difficile de séparer l'histoire ancienne de la science des anciens.

Ces deux éléments sont souvent étroitement liés. L'histoire peut être une déformation d'un conte allégorique et le dernier se base sur des expressions symboliques. Celles-ci résument une technologie, science du métier. Néanmoins, nous essaierons pour ce présent travail de ne nous occuper que de la science. L'histoire proprement dite fera l'objet d'une étude séparée, intulée « L'histoire oubliée ou le message au travers du temps ».

Nous allons donc, dans un domaine limité a l'extrême, ne parler que de quelques appareils et de quelques travaux et constructions qui, malgré la barrière des hommes, sont passés au travers du temps. En premier lieu, nous parlerons d'un appareil venant de la civilisation oubliée ou peut être bien cachée volontairement. Cette civilisation qui savait utiliser à profit des appareils merveilleux dont le souvenir nous reste sous forme de symboles, ou se retrouve dans les contes et folklores.

Cette connaissance réelle, cette utilisation pratique sont naturellement niées car elles sont nées d'histoires incroyables. Ajoutez a cela les bouleversements terrestres qui transforment la géographie, sans se soucier des hommes, ajoutez les guerres que les hommes font sans se soucier de la nature, ajoutez les évolutions, les régressions et

disparitions de sociétés et vous comprendrez pourquoi et comment un appareil quasi-miraculeux peut, partant de la science réelle, passer par les mains d'une statue, devenir poignée de poignée de portes de certaines pharmacies, devenir plaque de signalisation sur les pare-brise des voitures de ceux qui s'intéressent a la santé des autres.

Il n'est pas nécessaire être sorcier ou devin pour comprendre que ce symbole important mis à tous les sauces se nomme caducée. C'est lui que nous allons découvrir. C'est lui qui, par analogie, ouvrira la porte a ce vaste monde de souvenirs pratiques et toujours utilisables, car ils se trouvent résumés dans les neufs premiers nombres que nous utilisons aujourd'hui. Ces nombres se répartissent en trois groupes :

Le premier de ces groupes est composé du 1, du 2, du 3.

Ce groupe, qui donne, entre autres, la formule de la tri-unité, laisse sous-entendre le principe suivant :

Le 1, symbole de la chose première en mouvement, produit par réaction le 2. L'influence du 1 sur le 2 et du 2 sur le 1 donne naissance a une troisième chose : le 3.

Il est certain que ce principe va bien plus loin. Il a toujours été limité aux trois premiers nombres pour la raison suivante : le 3 est le départ du monde de la matière, du monde a trois dimensions. Aller au-delà du 3 c'est dépasser les limites de ce monde. C'est entrer trop rapidement dans un domaine ou très peu de représentants de la race humaine peuvent s'avancer sans risques graves et pour eux comme pour leur descendance.

Le second groupe est composé du 3, du 4, et du 5. En premier lieu, cela fait penser au triangle de progression arithmétique dit de Pythagore. Mais il était aussi connu des Chinois sous le nom de Kéou (Le livre de King, Tchen Pey)

Ce groupe de nombres est le symbole de l'évolution. Il part du produit du divin, le 3 en l'occurence, indique la naissance de la matière, le premier pas dans le monde tri-dimensionnel.

Le 4 a son tour, prend un aspect très particulier. Il se doit maintenant d'exprimer l'affirmation de la matière née en 3.

Le 4 désigne le monde de la matière assurée, affirmée, épanouie, emplissant complètement et intégralement les trois dimensions.

Arrivé à ce stade, ce monde est à la croisée des chemins, deux voies s'offrent à lui, deux voies différentes : l'une conduit au vieillissement, à la décrépitude, à la destruction et à la disparition ; l'autre conduit vers une nouvelle expression structurelle qui permet de dépasser les limites données par notre monde et de poursuivre les différentes étapes d'évolution permises par le nouvel état.

Le premier est donc le chemin du « Poussiere, tu n'es que poussiere, et tu retourneras en poussiere ». Le second, étant celui ou disparaît les craintes (personnelles) et les menaces (d'autrui), correspond au chemin de l'étape d'évolution dite christique

démontrée par Jésus. C'est le retour au divin en trouvant la structure qui correspond a cette nouvelle étape, celle de la quintessence, celle du principe de base de l'alchimie qui porte au-delà des limites du monde matériel. Cette possibilité se traduit dans le langage des nombres par le 5.

Le dernier des trois groupes, formé des nombres 6, 7, 8, 9, représente le monde du travail manuel permettant l'utilisation pratique des forces a notre disposition sans que l'on s'en doute et la manière toute aussi pratique de les répartir pour les distribuer la ou le besoin se fait sentir, la ou cela est nécessaire.

Le 6, par sa forme, représente une fraction du chemin parcouru par la chose que désigne le 1. C'est par simplification qu'il est dit : le 6 est la forme réelle du 1.

Le 9 représente la fraction de chemin inverse au 6 parcouru par la réaction appelée 2.

Le 8 est l'appareil adéquat qui capte une partie de la force qui se trouve créée par l'influence réciproque du 6 et du 9 l'un envers l'autre. Selon les endroits, les qualités de cette force varient. Pour celui qui ne connaît pas l'endroit conseillé pour récupérer la force produite, est l'emplacement situé entre le 6 et le 8. c'est-a-dire l'endroit du 7.

Il faut remarquer que chacun des groupes produit un résultat qui mene au divin. Le premier groupe donne le 3. Le second donne le 5. Le troisième donne le 7. Pour les membres de certains groupes initiatiques, 3, 5, 7 veulent dire beaucoup de choses.

Ces trois groupes représentent la base de départ de l'étude et de la pratique de la science ancienne que l'homme des temps modernes n'a pas appris a connaître. Si seulement il en avait connaissance, comme il a retenu les sarcasmes qu'il utilise envers ceux qui osent parler des sciences anciennes, il serait vraiment différent et tellement plus grand.

Le symbole de la médecine, le caducée a été montré au monde par les Grecs de la grande époque. Ils le firent passer au travers du temps par les mains d'un autre symbole de la médecine qui s'appelait ASKLEPIOS avant être l'AEsculapius des Latins et de devenir l'Esculape de notre temps.

En tant qu'appareil, il n'est pas le seul a être utilisé pour compenser la perte d'énergie et de vitalité. Il en est d'autres qui possèdent les mêmes qualités énergétiques et qui, de même, stagnent dans l'oubli.

Ces autres appareils, possédant des formes analogues au caducée, s'utilisent avec autant de succès. Ils sont arrivés a notre connaissance, présentés a notre compréhension sous le nom de Croix d'Agghades, Croix ansée, et aussi sous le nom de Tau. Bien d'autres encore existent, aussi efficaces, mais il faudrait une encyclopédie pour les réunir tous. Signalons seulement qu'ils varient en volume de la plus petite chose a la construction mégalithique la plus énorme.

En tant qu'appareil, le caducée fonctionne sur le principe évoqué plus haut, celui du 1, du 2 et du 3. sous la forme expansée du 6, 7, 8, 9.

En tant qu'appareil de médecine, son utilisation est de distribuer non pas la guérison ou la santé en quantité industrielle, mais d'apporter a celui qui en signale le besoin la quantité d'influence vitale nécessaire. Cet apport permet a celui qui le reçoit de retrouver rapidement l'équilibre normal de sa santé sans que son corps soit pour cela immédiatement guéri. La santé parfaite ne se retrouve qu'un temps plus ou moins long plus tard. Temps qui varie avec la gravité du cas et la constitution du malade.

Pour éviter au petit matérialiste de rire trop vite, non seulement nous donnons le fonctionnement de ce caducée mais, de plus, nous indiquons comment en construire un avec ses « serpents » et son « mercure ».

Si, cédant a l'esprit scientifique de la recherche, le matérialiste sus-nommé construit de ses mains un semblable appareil, qu'il l'expérimente sérieusement, il saura s'il peut encore en rire. Ce sera la son épreuve d'honnêteté. Naturellement, il est possible qu'il n'ose pas. Construire et expérimenter c'est travailler manuellement. C'est ouvrir la porte a la fatigue physique, ce contre-coup normal du travail, bien plus fatiguant que l'utilisation de la parole, même ironique.

Le caducée est en premier lieu un appareil statique réglable par orientation. Ses deux serpents représentent la forme de mouvement 6 et 9. Chemin parcouru par le 1 et le 2. La force exprimée est le 3. C'est cela le « mercure », cette force volatile, impalpable, variable et très utile.

Dans la construction que nous allons vous proposer, le 1 et le 2, les serpents seront représentés par des enroulements de fils métalliques (fig. 1).

Nous vous proposons donc de faire, avec ces deux fils, un enroulement a droite et un enroulement a gauche. Les enroulements se font l'un sur l'autre. Dans ce domaine, deux principes se présentent :

Le premier aura l'enroulement a gauche se trouvant au dehors, c'est-a-dire autour de l'enroulement a droite.

Le second cas donnera l'enroulement a droite, a l'extérieur, c'est-a-dire disposé autour de l'enroulement a gauche. Ceci étant la variante moderne pour traiter dans le premier cas les gauchers et dans le second les droitiers.

Les initiés rajoutaient une sphère a la sortie de l'appareil afin d'inverser la polarité de l'influence du mercure. Ce principe évite le changement de position (intérieur ou extérieur) des enroulements.

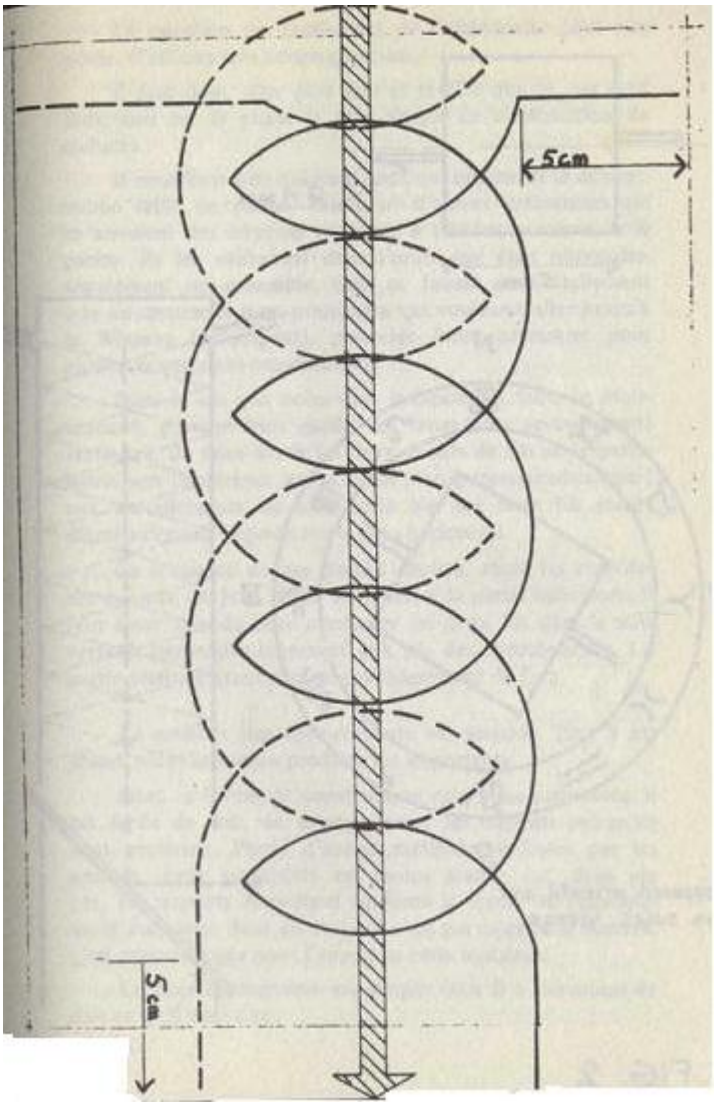


Fig.1

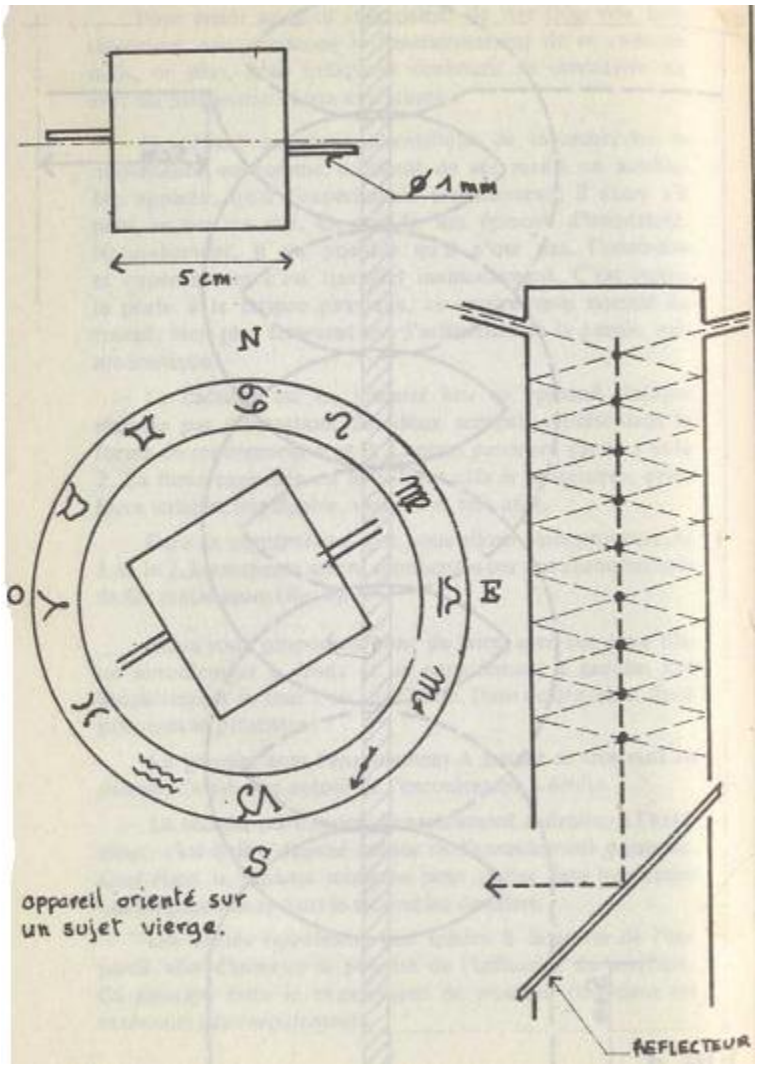


Fig.2

La question du Traitement de l'embidextre peut être posée. C'est une très bonne question.

Il faut donc aller plus loin et révéler que ce que nous indiquons est la phase la plus simple de construction du caducée.

Il nous faut dire qu'avant ceux qui utilisaient le serpent, même taillé en pierre, existaient d'autres utilisateurs qui se servaient des serpents exprimés a l'intérieur même de la pierre. Ils les utilisaient dans l'ordre qui était nécessaire, séparément ou ensemble. Cela se faisait aussi facilement que de creuser la terre pour ceux qui voulaient aller jusqu'a la Wouivre (le serpent), première force nécessaire pour alimenter certaines constructions.

Dans le cas que nous vous indiquons il faut, en construisant, prendre bien garde, en tenant les enroulements verticaux, de faire sortir les deux débuts de fils de la partie

haute vers l'extérieur, sur le même plan, perpendiculairement aux enroulements, de telle sorte que ces deux fils soient diamétralement opposés sur le plan horizontal.

La longueur de ces parties droites, avant les enroulements, sera de 5cm. Pour terminer, a la partie inférieure, il faut avoir soin de faire continuer les deux fils dans le sens vertical, perpendiculairement aux pas des enroulements. La partie verticale étant comme précédemment de 5cm.

Le nombre des enroulements est variable. Plus il est grand, plus l'influence produite est importante.

Dans la forme de construction que nous proposons, il est facile de voir, de se représenter les serpents puisqu'ils sont matériels. Parmi d'autres méthodes utilisées par les anciens, cette possibilité est moins grande car, dans ces cas, les serpents respectent toujours la forme de l'enroulement mais sont dans un état qui n'est pas celui de la matière, c'est pour cela que nous l'appelons « non-matière ».

Le nom de baptême est simple mais il a l'avantage de dire ce qu'il veut dire.

Nous allons vous proposer une construction facile, dans laquelle les serpents seront « non-matière ». Cette construction vous fera comprendre comment, dans la pierre même, dans la matière, peuvent circuler les serpents. 11 vous suffira d'inverser en pensée ce que vous aurez construit (fig. 2).

La encore nous vous demandons instamment de faire la construction. La raison en est toujours la même. Vous risquez de ne pas croire ce que nous citerons comme résultats obtenus.

Pour une pareille construction, bien des choses peuvent être utilisées. Le plus simple, le plus rapide et le plus pratique est d'utiliser une boite, de préférence métallique, possédant un fond mais pas de couvercle. Cette boite peut être de base carrée ou rectangulaire. L'important est que deux faces planes soit opposées. Il est nécessaire que ces deux faces soient lisses et brillantes car elles serviront de réflecteur.

La position de ce parallélépipède est verticale, le fond en haut.

Sur les faces brillantes opposées fixer, a 1cm du haut, deux petits tubes de 1 mm de = intérieur. Les orienter vers le haut de 1° environ. Ces tubes, face a face, doivent être décalés de 1mm par rapport a la médiane (voir figure).

Sur ce dessin, il est facile de voir tracé en pointillés ce qui donne les deux serpents qui sont la constitués en ce que nous appelons « non-matière ». Il est facile et même possible de penser et de croire que c'est un rayon de la lumière du jour qui crée ce phénomène. Il est bien certain que la lumière a une action. Le manque de lumière aussi, car dans le noir l'appareil fonctionne quand même.

Sur le dessin représentant la coupe verticale de la boîte de l'appareil, il est facile de voir que les « serpent » se croisent au centre de l'appareil. En réalité, ils passent très près l'un de l'autre en frôlant le centre. Cette suite de passages a une grande importance. A chaque fois que deux serpents se frôlent, ils déterminent un point. Il y aura donc

plusieurs points de créés sur un même alignement. Ces points se superposant vont donner une ligne d'influence qui sera d'autant plus importante qu'il y aura de points.

Dans le cas de notre dessin, les points sont de même qualité car les faces sont parallèles. La qualité de ces points varie quand les faces ne sont plus parallèles

Avec une légere modification, les amateurs pourront utiliser les deux premières influences, les « serpents », pour servir d'ondes porteuses et conduire au loin la force, l'influence analogue a 3.

Dans le cas le plus simple, le principe du miroir suffit. C'est un principe analogue qui était utilisé dans les constructions de pierre. Cela permettait de réexpédier l'influence exprimée dans un plan dans tous les autres plans.

Le seul mouvement possible permis a cet appareil est celui de pivoter sur lui-même. Il peut donc avoir différentes orientations. La proptiété principale de ces différentes orientations est de faire varier l'influence produite, non pas en intensité mais en qualité.

Ce sont des appareils comme le caducée qui ont guidé les hommes a inventer le zodiaque terrestre, petite réplique du grand zodiaque. C'est le même principe, celui de « tout ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut », qui conduisit Leucippe et Démocrite a découvrir l'atome en partant d'Atoum.

Des rapports, trouvés entre les hommes et la situation des astres, découle toute une série de conclusions. Elles permettent de combattre les mauvaises influences ou les faiblesses données par la position des différents astres et aussi combattre le néfaste pouvant provenir soit du lieu de naissance, du lieu de la demeure ou des deux endroits.

Il est bien certain que cette forme d'astrologie n'a rien a voir avec les horoscopes passe-partout de la presse hebdomadaire.

L'invention du zodiaque permet donc un réglage minutieux de la position du caducée. Dans sa position terrestre, ce zodiaque se positionne de la façon suivante : le cancer se trouve au Nord et le capricorne au Sud.

Une fois en position et convenablement orienté, le zodiaque attend la pose du caducée en son centre. Il ne reste plus qu'a mettre la tete du serpent correspondant soit au droitier, soit au gaucher sur le jour et l'heure de naissance (voir figure) pour obtenir une influence dont le rôle est de rétablir un équilibre. Celui-ci, véritable rapport de force entre le « bien et le mal », permet au corps de retrouver, de revenir, plus au moins vite selon les cas et selon les sujets, a l'équilibre réel de la santé. Quand cet état est retrouvé, l'influence du caducée n'est plus nécessaire, car une surcharge trop importante de l'influence émise créerait a son tour un nouveau déséquilibre inverse. Le vieil adage « L'excès en tout est un défaut » trouve la une réelle application.

Pour obtenir un réglage parfait et une correspondance exacte s'adaptant a chaque consultant, se construit ce qui, de nos jours, est appelé « ciel de naissance ». Cela permet de déterminer la position des différentes planètes

Pour prendre place sur le zodiaque, ces planètes sont figurées soit par des métaux, des pierres ou par des planètes

Ces planètes peuvent être représentées par des hommes a typologie parfaite.

Dans le cas d'utilisation des métaux ou des pierres, c'est la forme donnée par l'usinage ou le taillage qui détermine l'augmentation ou la diminution de l'influence. La forme seule peut concentrer ou expanser tout en respectant une direction.

Ces formes, obtenues par usinage ou taillage, doivent mener a revoir bien plus sérieusement l'origine des pierres qui formaient le corps platonique.

Dans le cas d'utilisation de plantes, c'est le sens de croissance de la plante qui détermine le plus (+) ou le moins (-). Le neutre se donne en tenant la plante verticale.

Dans le cas d'hommes parfaits typologiquement, le plus (+) est donné par la présentation de la droite du corps. Le moins (-) par la présentation du côté gauche, le neutre par la présentation des deux côtés ensemble.

Des objets symboliques, déformation des métaux usinés et des pierres taillées, sont aussi utilisés. Le résultat obtenu est d'autant plus grand que le symbolisme est parfait.

Quand tout ce qui doit être utilisé est en place, il ne reste plus qu'a celui qui en a besoin, de venir s'exposer à l'influence pour obtenir l'amélioration désirée. Une autre méthode dérivant de la première existe aussi. Elle consiste, une fois tout réglé, a exposer un liquide pour que celui-ci acquiert la propriété désirée. Ce liquide, une fois imprégné, peut être dégusté sur place ou sur la partie déficiente, soit être emmené plus loin, vers celui qui ne peut se déplacer. Cette seconde méthode annonce la naissance future du traitement médical d'aujourd'hui. Cela ouvre aussi une piste, celle des influences a distance. C'est la possibilité d'intervenir dans le cas ou le malade ne peut se déplacer. Le remède, malgré la distance, reste efficace. Un magnétiseur sérieux ou un spiritualiste peuvent le comprendre, seul un matérialiste ne peut l'accepter.

Ce principe curieux est une réalité scientifique, nous en avons déjà parlé dans « Le temple secret ou le chemin perdu », dans « La priere réelle ou l'alchimie humaine » et dans « L'histoire oubliée ou le message au travers du temps ». Nous l'avons nommé la « T.S.F. » de l'époque. Ce phénomène est toujours utilisable. Nous l'avons expérimenté, y compris sur les ondes de la T.S.F moderne pour prouver qu'il est possible de transmettre autre chose que des sons ou des paroles.

L'utilisation simultanée des deux serpents, dont les tetes sont diamétralement opposées, permet d'obtenir a tout instant et quelle qu'en soit l'orientation les influences complémentaires.

Ce phénomène de complémentarité permet même d'éviter les désagréments des zones nocives pouvant être captées par l'un des serpents. L'antidote est fournie par le

second serpent. Cela évite donc le déséquilibre et la destruction de ce qui réclame : la stabilité.

La Conque Indienne.

Le phénomène d'utilisation de bonne et mauvaise influence est une réalité dans l'emploi de l'appareil intitulé « La tête de dragon » ou encore « Conque indienne ». Cet appareil est utilisé de moins en moins il est vrai par les « Rouges » d'Amérique.

Cette « Tête de dragon » a la forme d'une spirale qui ressemble, par sa position et par sa forme, au 9 (voir dessin).

Cet appareil peut être :

— un appareil de santé,

— un appareil de contrôle,

— un appareil de justice.

Il est ceci ou cela, selon la décision de celui qui l'utilise. Quand a ceux qui doivent subir le passage devant l'appareil soit pour raison de santé, de contrôle ou de justice, se tiennent debout au N.-O. de l'appareil. Le sorcier est au S.-E. Il passe ses mains, les faces tournées vers la « tête du dragon ». En premier lieu, elles sont au-dessus de la langue, ensuite elles passent au-dessus du bord extérieur de la tête du dragon. Leur rôle est de « détecter les influences ». Suivant leurs sortes et selon les différents endroits ou elles sont exprimées, le sorcier sait, ou bien ce dont souffre le malade, ou ce que l'on peut lui reprocher et sait ce qu'il doit faire afin de rendre justice.

Dans le premier cas, celui de la maladie, les plantes médicinales nécessaires sont déposées a l'endroit voulu pour que les influences néfastes détectées précédemment disparaissent totalement.

Dans le deuxième cas la parole est suffisante pour apporter les reproches mérités.

Dans le troisième cas, les plantes vénéneuses sont déposées aux "bons endroits et la justice est rendue implacablement sans que quinconque porte la main sur le coupable.

Des différents appareils que nous citons, seule la "téte de dragon" peut voir son influence salvatrice ou justiciere arrêtée selon la volonté du sorcier. Cela est possible quand, dans l’œil de la tête de dragon se trouve introduit une sorte d'aiguille. C'est le seul parmi les appareils anciens qui ne possède pas d'arrivées attractives complémentaires comme cela existe dans le caducée (tetes des serpents) ou dans la croix (extrémité des bras).

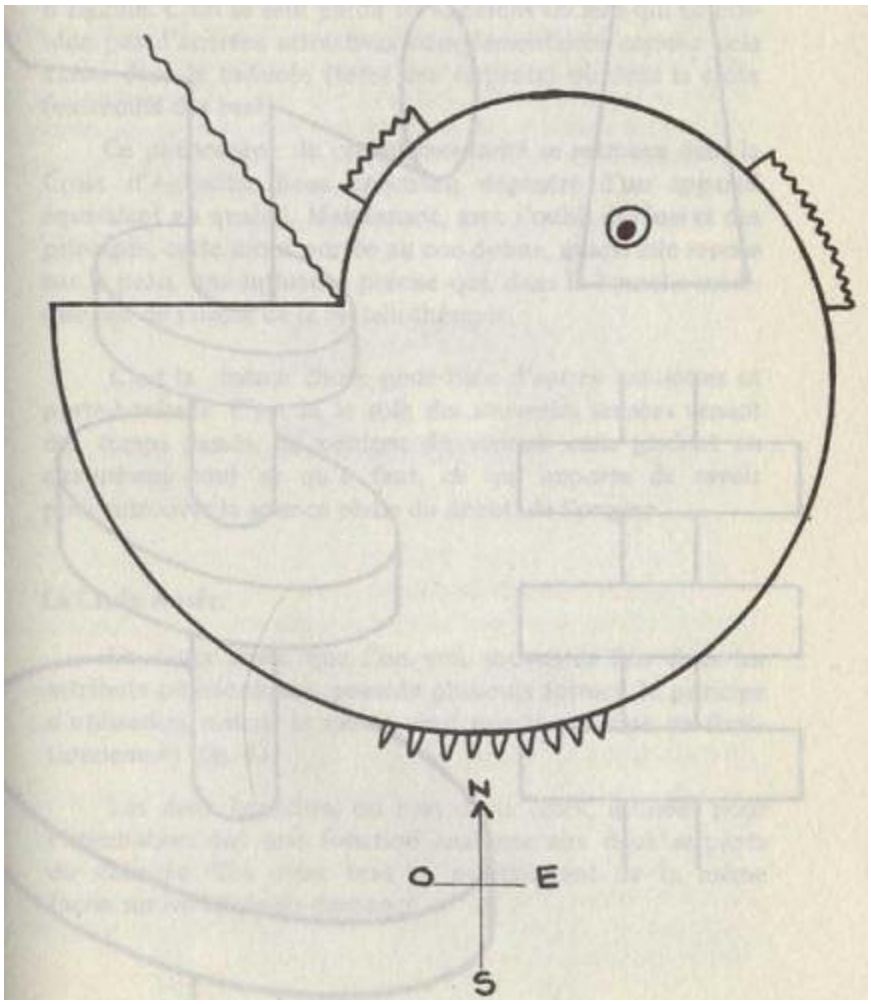


Fig. 3

Ce phénomène de complémentarité se retrouve dans la Croix d'Aghades. Beau spécimen dégénéré d'un appareil équivalent en qualité. Maintenant, avec l'oubli des lois et des principes, cette croix portée au cou donne, quand elle repose sur la peau, une influence précise qui, dans la branche médicale, est de l'ordre de la métallothérapie.

C'est la même chose pour bien d'autres amulettes et porte-bonheur. C'est la le rôle des souvenirs tenaces venant des temps passés, lis perdent du sérieux mais gardent en eux-mêmes tout ce qu'il faut, ce qui importe de savoir pour retrouver la science réelle du début, de l'origine.

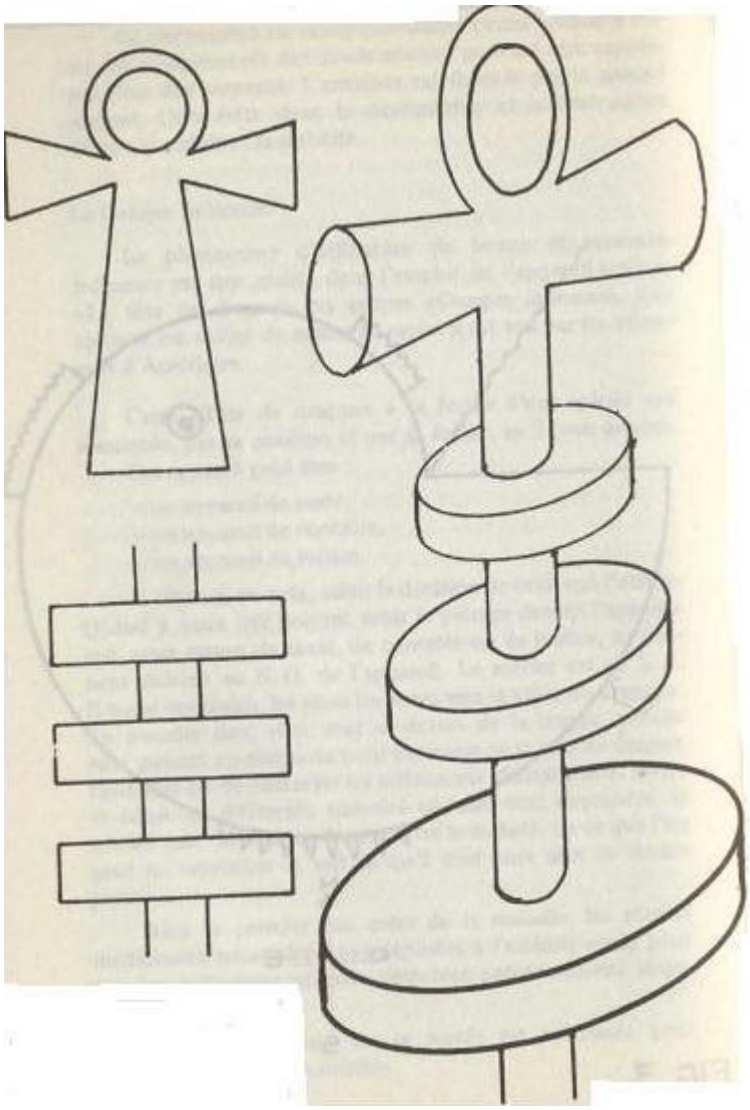


Fig 4

La Croix Ansée.

La croix ansée que l'on voit souventes fois dans les attributs pharaoniques, possède plusieurs formes, le principe d'utilisation restant le même ainsi que le principe de fonctionnement (fig: 4).

Les deux branches, ou bras de la croix, utilisées pour l'orientation ont une fonction analogue aux deux serpents du caducée, Ces deux bras se positionnent de la même façon sur les signes de naissance.

La partie supérieure est extrêmement intéressante. Elle est composée d'une sorte d'anneau qui peut tout naturellement permettre de tenir cette croix. Mais la n'est pas la seule raison. Reste encore une fonction double très importante. Elle sera utilisée selon l'état du patient qui peut être malade ou simplement fatigué, avoir un grand besoin d'énergie.

Si le patient est malade, le fait de poser la main ou les doigts au sommet de l'anneau lui permettra d'obtenir a la partie inférieure une influence qui sera contraire a celle émise soit par la main, soit par les doigts. C'est-a-dire que l'influence maladie est inversée par son passage au centre de l'anneau. La raison de ce phénomène est simple. Les centres ont la propriété d'inverser les qualités. Quand le centre se nomme zéro, il peut inverser les quantités.

Dans le cas ou le patient n'est pas malade et désire seulement un surplus d'énergie, il pose un de ses doigts ou plusieurs selon la grandeur de l'anneau. Dans ce cas, le ou les doigts étant posés plus bas que le centre, l'inversion n'existe pas et passe directement dans l'empilage inférieur qui termine la croix ansée.

Le rôle de la partie inférieure est d'amplifier l'influence reçue des parties supérieures. Cette partie varie de forme. Dans le deuxième et troisième dessin, le phénomène de la transformation se trouve amplifié par l'ajout d'une certaine quantité de disques qui, selon le deuxième dessin, sont de même épaisseur et de diamètres progressants.

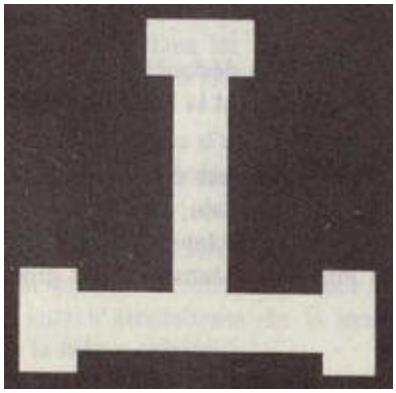
Sur le troisième dessin, les disques sont aussi de même épaisseur mais de diamètres identiques.

Dans l'un et l'autre de ces cas, le nombre des disques fait varier l'influence.

Le Tau.

Un autre appareil a fait couler beaucoup d'encre. Il est très important. C'est aussi très certainement un des plus anciens. Il est la reproduction du signe que Dieu mit sur Cain. C'est ce signe qui permit a Cain d'échapper a la colere aveugle. C'est aussi l'arme adéquate qui lui permit de vaincre et d'assurer sa prédominance sur le reste du monde.

Plus tard ce signe divin, cette « marque », qui permet a son propriétaire d'assurer et de garder la maîtrise sur soi-même ainsi que sur les autres, devint la lettre sacrée et secrète des Atlandes. C'est pour cette raison que, pour un temps x qui prit fin il y a environ vingt-cinq mille ans (guerre des Dieux), les Atlandes dominèrent le monde.



Partout ou ce signe est apposé, il indique que quelque chose d'important se situe en cet endroit. Placé au début d'un nom, il indique un souvenir important.

L'utilisation, en tant qu'appareil de santé, donne deux méthodes, deux sortes de pratique.

La première est analogue a l'emploi du caducée. Les bras s'orientent comme les tetes de serpents.

La deuxième méthode est donnée par la position de la barre verticale du tau. Elle peut varier et prendre des positions différentes sur l'angle de 180° que forme la barre transversale. Dans cette méthode, les extrémités de la barre transversale étant émettrices sont utilisées. Chacune de ces extrémités exprimera une influence différente. Pourtant, ces influences seront toujours complémentaires l'une de l'autre.

Cette complémentarité apporte de grandes possibilités, ne serait-ce que pour créer un éclateur. Cette possibilité se transforme en réalité quand a chaque extrémité de la barre tranversale on ajoute un conduit de forme demi-circulaire et que l'intérieur de ce conduit soit bien lisse. Les deux extrémités libres des conduits étant opposées, l'éclateur existe. La qualité de l'influence ainsi créée variera selon l'écartement des deux extrémités précipitées.

Si la barre verticale est émettrice, la barre horizontale peut se trouver en haut comme en bas. Un exemple : sous le Temple de Salomon, le tau se trouve la barre horizontale en bas. Sous Notre-Dame de Paris, le tau est en position inverse, la barre horizontale est en haut.

La barre verticale peut se dédoubler (⊻) et les deux bras s'écarter l'un de l'autre. C'est la lettre K mise sur un plan horizontal qui apparaît.

Quand la barre verticale est courbée jusqu'a opposer son extrémité a la barre horizontale, on découvre la naissance de la lettre G. C'est aussi un éclateur spécial. En tant que lettre, le G est très important dans certains groupes initiatiques.

La valeur de la forme T, quelle que soit sa position, se trouve donnée dans un contrôle scientifique d'un problème moderne. Ce problème est celui posé par la nécessité des recherches sur les raisons qui permettent aux détergents d'être toujours actifs, même après usage. Ils ne disparaissent pas comme les produits qui les ont précédés, absorbés par la microflore.

Le microscope est le seul juge pour cette histoire. Son verdict est le suivant :

La construction principale de base des détergents s'obtient en liant ensemble douze atomes de carbone. Cet ensemble est formé de quatre petits fragments de trois atomes chacun.

Une fois liés, ils forment une sorte de croix qui a cette forme ⊥ . C'est cette forme qui empeche les micro-organismes de se nourrir de ces détergents, car cela les empoisonnent et les tuent.

Pour Diodore de Sicile, elle est l' « Ile du nord du monde ». Pour d'autres, elle est Routa. Cela ne l'empeche pas être le fameux NUMINOR, l'introuvable Thulée.

L'autre partie restante est l'île au-delà des colonnes d'Hercule, qui porte aussi le nom de DAITYA.

Deux autres formes d'utilisation de ce symbole, de cette « marque » ont existé. Elles prirent naissance après la disparition de l'Atlandide dans les deux parties de ce continent qui restèrent en dehors des flots.

Les formes nouvelles d'utilisation donnent, dans l'ordre des endroits cités, le symbole I-S et celui de I-Z.

Le principe de la « Médecine d'Asklépios », sorti directement de la première Ecriture, permet au chercheur de découvrir les autres « membres » de la grande famille venant eux aussi de la même origine.

Le peu de connaissance acquise permet des maintenant de découvrir d'autres aspects, d'autres pratiques qui permettent de remonter progressivement dans le passé et de mieux connaître les « appareils » utilisés avant Abraham et le croissant fertile (qui ne sont ni l'un ni l'autre une barrière dans l'histoire des hommes).

DISPOSITIONS et FORMES

Dans le domaine des grandes constructions et venant d'un pays ou les « maitres-a-penser » furent nombreux, étudions une construction souvent inquiétante : la grande pyramide. Regardons-la d'une autre manière grâce au livre « La radiesthésie vibratoire » ([1]).

Nous savons qu'en utilisant des formes demi-sphériques (brevet déposé en 1936), il est possible de créer des appareils, des piles permettant d'obtenir des splendides dessications. Il est aussi possible d'imprégner par leur projection des pellicules photographiques restées dans leurs enveloppes de protection et exposées dans cet état devant ces appareils.

Nous savons aussi que ladite pyramide, en plus d'une influence verticale, bas-haut et haut-bas, a aussi une influence sur le plan horizontal. Dans le livre cité, il est démontré comment il est possible, partant de cette découverte, d'utiliser une pyramide comme boussole. En plus de ces utilisations, l'influence sur le plan horizontal se divise en 12 secteurs de couleurs différentes.

Nous avons assayé, a notre tour, d'apporter une preuve réelle et matérielle avec une méthode différente de celle de Chaumery et de Belizal en utilisant des appareils de contrôle différents.

Notre travail commença par la construction d'un petit transformateur produisant la dessication. Ensuite, il nous fut possible de découvrir que la pyramide étant orientée et le récépteur du petit transfo exposé a l'une des faces, la dessication devient plus rapide.

Un peu plus tard, un de nos amis guérisseurs, très connu par ses expériences et ses conférences, nous montra comment utiliser la pyramide pour aider un malade a retrouver la santé.

Dans son laboratoire, bien en vue et bien exposée a la lumière du jour, se trouve une pyramide reposant sur un disque divisé en douze secteurs, lequel, a son tour, repose sur une colonne.

Sur le côté, un parallélépipède rectangle est debout, reposant sur une petite face. Un réflecteur y est ajouté (voir plan 1). Exposé à ce réflecteur, nous retrouvons notre transformateur. En dessous est placé un accélérateur. Ensuite, arrive l'emplacement réservé a la photographie du sujet ou a différents témoins de ce sujet.

Notre ami utilise avec avantage toutes les lois et possibilités, y compris la vieille et sage magie.

([1]) MM. Chaumery et de Belizal (Dangles).